

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 JUILLET 1989

JUSTE POUR RIRE / JUST FOR LAUGHS

Le festival est pour les Américains
ce que Cannes est pour le cinéma

JOYCE NAPIER

« Je crois que je vais finir par l'écrire le scénario pour le spectacle humoristique, je te remercie pour le tuyau. »

« Félicitations pour ton nouveau numéro au Caroline's. »

« Très fort le jeune Jeni, il va aller loin. »

À une heure du matin, jeudi, au bar de l'Hôtel Delta au centre ville, les conversations mondaines vont bon train. On se salue, on se connaît, on se présente, on se sert la main partout. On boit, on mange, on transpire.

C'est le congrès de l'humour, le rendez-vous du who's who de la comédie nord-américaine.

L'occasion de cette soirée ad hoc : le cinquième Festival *Just for laughs*. Ici, comédiens, humoristes, impresarios, dénichéurs de vedettes, réalisateurs des gros spectacles de l'humour aux États-Unis, et propriétaires de boîtes de nuit de Los Angeles à New York, se passent le mot. Dans l'indus-

trie du rire on appelle ça du « networking », l'art d'établir des contacts qui vont engendrer les méga-contracts. On crée les stars de demain et d'après-demain. Après les spectacles du festival international de l'humour de Montréal, on fait la queue devant le buffet et on parle de gros sous.

Mais parce qu'il le faut!

« Pourquoi je suis ici. Mais parce qu'il le faut », affirme Joe Falzarano, du club Caroline's de New York, LA boîte de l'humour du East Coast où sont consacrés les Jay Leno de la comédie contemporaine.

Falzarano et bien d'autres, comme les réalisateurs des émissions *Late Night With David Letterman*, *The Johnny Carson Show*, et bien d'autres, les cadres de la chaîne de télévision payante HBO, les représentants des réseaux américains de télévision, et les « Numéros Un » des plus importantes agences de comédiens, comme le Agency for the Performing Arts (APA), viennent au festival de Montréal pour voir les nababs de l'in-

dustrie avec lesquels ils entretiennent des relations téléphoniques à l'année longue.

Caroline's cherche de « nouvelles têtes ». HBO cherche également du « nouveau talent » pour des spectacles d'humour. Viacom est également en mal de comédiens pour meubler une émission de drôleries qui sera diffusée 24 heures sur 24 dans quelques mois. Un véritable boom.

Pas pris au sérieux

Mais le rire, une industrie au même titre que les autres, n'est pas encore pris au sérieux par les gouvernements ici. Gilbert Rozon, l'âme de ce festival, a du mal à joindre les deux bouts. Il estime que *Juste pour rire* devrait recevoir des subventions plus généreuses des élus, étant donné que c'est un événement qui rapporte des profits importants à la ville, et à la province. Cette année, pour la première fois, Rozon a commandé une

SUITE À LA PAGE D12
AUTRES INFORMATIONS EN PAGE D10



Une « drôle de rue » qui n'a pas d'équivalent ailleurs en Amérique

PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

LANAUDIÈRE

Le baryton Yuri Mazurok (à gauche) chante le rôle-titre du *Prince Igor* et Semyon Vekshtein est au pupitre. Ce soir, 19 h, à Lanaudière.L'Amphithéâtre
de Lanaudière
reçoit le Prince Igor

CLAUDE GINGRAS

Le grand opéra-concert programmé au Festival international de Lanaudière cet été est *Knyaz Igor* (Le *Prince Igor*), de Borodine.

On l'a deviné : c'est le choix de Semyon Vekshtein, le chef d'orchestre d'origine russe dont le travail unanimement acclamé dans *Boris Godounov*, de Moussorgsky, l'an dernier, à Montréal puis à Lanaudière, lui valut d'être promu au titre de chef permanent du Festival.

Le *Prince Igor* est présenté ce soir, exceptionnellement à 19 h en raison de la durée de l'oeuvre (près de quatre heures, deux entractes compris). À noter que c'est le deuxième événement programmé au nouvel Amphithéâtre inauguré lundi soir.

L'oeuvre étant peu connue, quelques explications s'imposent.

Borodine écrivit lui-même le livret de son opéra, avec l'aide de l'historien Vladimir Stassov. Le texte est inspiré de chroniques anciennes basées sur des faits vécus.

L'action se déroule au XII^e siècle. Le prince Igor Sviatoslavitch et son fils Vladimir quittent leur ville, Poutivl, pour un combat contre les Polovtsiens, tribu tartare qui les menace. Avant son départ, Igor confie sa femme Yaroslavna au frère de celui-ci, le prince Galitsky, qui espère gouverner la ville à sa place.

Igor et Vladimir sont capturés par les Polovtsiens, mais leur chef, le khan Kontchak, les traite royalement. Il leur offre même un divertissement dansé et chanté : ce sont les fameuses *Danses polovtsiennes*, seule page connue de l'opéra (et d'autant plus connue qu'on en a fait une chanson populaire, *Stranger in Paradise*...)

Igor réussit à s'échapper, avec l'aide du soldat polovtsien Ovlour. Quant à Vladimir, il est tombé amoureux de la fille du khan, Kontchakovna, que son père donne en mariage au captif pour faciliter une alliance qu'il souhaite avec Igor.

Trois compositeurs

Borodine travailla près de vingt ans et d'une façon intermittente au *Prince Igor*, qu'il ne termina jamais. Ce travail fut effectué après sa mort par Rimsky-Korsakov et Glazounov et l'oeuvre — réalisation, en fait, de trois compositeurs — put être créée en 1890, à Saint-Petersbourg. Sauf erreur, l'oeuvre n'a été donnée qu'une fois au Canada : à l'Expo de 1967, par la troupe du Bolchoï.

Au plan dramatique, *Le Prince Igor* comporte peu d'action et les personnages y sont peu caractérisés; musicalement, l'oeuvre n'offre pas la richesse mélodique de *Boris Godounov*, par exemple.

voir PRINCE IGOR en page D4
AUTRES INFORMATIONS EN PAGE D3

CINÉMA



Natalia Negoda

De Moscou
à Montréal

Deux tabous particulièrement tenaces, le sexe et la politique, sont en train de céder sous les attaques des créateurs en Union soviétique, rapporte Luc Perreault (en page D14). Le meilleur exemple en est sans contredit « La Petite Vera » qui prend l'affiche lundi au Ouimeoscope. Serge Dussault en fait la critique en page D13.

ARTS PLASTIQUES

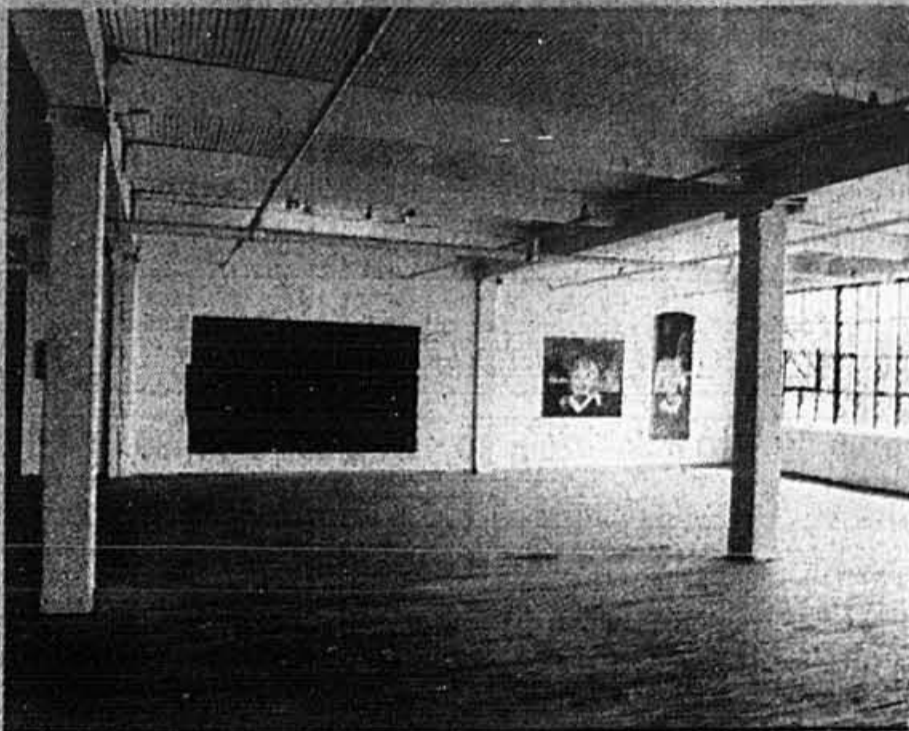


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Adieu vieilles usines,
bonjour les artistes!

Une véritable cité des artistes est en train de naître dans d'anciens immeubles industriels, le long du canal Lachine. Plus d'une centaine d'entre eux y ont des ateliers, et une exposition met en lumière le travail d'une cinquantaine de peintres, sculpteurs, photographes et autres. Le Complexe du Canal Lachine, qui longe le cours d'eau, est un bel exemple de recyclage par l'entreprise privée. Le réaménagement du vieil édifice de briques rouges de la fabrique de matelas Simmons, abandonné il y a deux ans, a permis l'an dernier d'offrir le gîte à ces artistes en mal d'un lieu de travail qui trouvent difficilement, dans Montréal, des ateliers à loyer abordable et des salles où exposer leurs oeuvres. À Saint-Henri toujours, l'ancienne usine de fabrication de jouets Coleco, également rue Saint-Ambroise, a suivi l'exemple, raconte Josette Brun en page D8.

Les Québécois s'en tirent bien à
Joliette comme à La Ronde: en D3

Céline Dion avec Gilles Ouellet, qui dirigera l'orchestre à Lanaudière

CONCEPTION : JEAN BRUNEAU

EN VERSION
FRANÇAISE

BATMAN



Télévision

L'été rieur de Ferland-Nadeau



DANIEL LEMAY

Après une trentaine d'émissions, les talk-shows d'été ont atteint leur rythme; s'ils ne sont pas rodés à la fin de juillet, ils ne le seront jamais.

Quatre Saisons et Radio-Québec ont gardé les mêmes émissions que l'été passé en Garden Party et Beau et chaud. Radio-Canada et Télé-Metropole ont essayé de se reprendre avec Côte jardin et Ferland Nadeau en vacances.

Si RC se perd encore dans «l'insoutenable légèreté», TM a résolument innové en élaborant un concept information-variétés qui sait garder des distances honnêtes avec la plogue, engageance estivale au même titre que la mouche noire et le rhume des foies. C'est peut-être là le plus grand mérite de Ferland Nadeau: faire de la véritable information malgré l'été et les cols ouverts.

Ca ne sautait pas aux yeux au début de juin. TM paraît gros en réunissant ses deux prestigieux transfuges radio-canadiens. Pierre Nadeau venait de finir la première saison du magazine Sept jours, plus ou moins convaincante mais toujours au centre de la nouvelle programmation d'information de Télé-Metropole nouvel âge.

Jean-Pierre Ferland, lui, débarquait du grand Autobus du showbusiness mais il arrivait chez son nouvel employeur aigri par la douloureuse aventure de Gala, sa super-production malmenée par la critique. Dans les premiers jours de Ferland Nadeau, son amertume avait pris forme d'incantations: «Maudits soient les journalistes!»

Nadeau le grand reporter contenait mal son impatience. Certains ont pensé que le plateau et l'écran ne seraient pas assez grands pour ces deux numéros uno et qu'ils allaient se sauter à la gorge avant l'août. Comme Michèle Richard et Serge Laprade à TQS quelques semaines avant, l'affrontement devant mener au départ bruyant de la starlette et à la dégringolade des cotes d'écoute.

L'approche totale

Si la spécialisation allait de soi — Nadeau/rigueur/information; Ferland/candeur/musique — les concepteurs avaient toutefois opté pour la coanimation totale: les deux animateurs allaient être de presque toutes les entrevues, chacun prenant le lead à son tour.

Cet arrangement, casse-gueule de l'avis général, nous a donné des moments savoureux et quelques malaises. Quand l'invitée est une femme, quels que soient son statut ou son titre, Nadeau arrive à peine à placer un mot: les élans de Jean-Pierre passent avant le droit du public à l'information, fut-il inaliénable. Nadeau doit attendre la pause qui lui permettra de pas-



Ferland et Nadeau, l'équipe de l'été

ser la bride à l'égalon. Il s'est habitué.

Dans les grandes entrevues d'information, Ferland laisse la place mais ne s'empêche pas de poser ses questions. Parfois naïves à première vue, mais qui rejoignent souvent les interrogations d'une partie de l'auditoire.

Comme mardi soir. Nadeau venait de faire le tour de la question haïtienne avec le Dr Louis Roy. Les deux hommes savaient de quoi ils parlaient: le Dr Roy a participé à la rédaction de la Constitution après le départ de Duvalier; Nadeau, lui, avait suivi l'affaire du début (à l'époque du Point) et, comme il l'a souligné à son invité, il a fait récemment une entrevue avec le président actuel, le général Henry Namphy.

«Même en exil, Duvalier ne tirerait-il pas encore les ficelles?», demande Ferland à la fin. Et le Dr Roy répond que «Duvalier ne peut tirer des ficelles qu'il n'est même pas capable de tenir». La question se posait.

Le monde ordinaire

Depuis 25 ans, Pierre Nadeau interviewe ministres et présidents. Avec panache, disons-le. Mais il a du mal à s'ajuster aux plus humbles, moins habiles au micro et souvent intimidés. On l'avait vu à Sept jours, où Nadeau n'a jamais pu échanger vraiment avec ses invités du «Québec profond». Si quelqu'un doit s'adapter, ça doit être lui. Comme il s'est adapté à Jean-Pierre Ferland, une personnalité avec laquelle il partage peu de choses.

Pierre Nadeau nous aura fait découvrir son humour, un aspect de sa personne qu'il a rarement eu l'occasion d'exprimer à l'écran. Avec Ferland, il se tient dans le sarcasme rieur: «Tu t'habilles comme Marcel Martel mais ça te va bien». L'autre dira que «Pierre Nadeau, comme vous savez, aime bien les musées et les grandes expositions». Et ils rient.

Respect mutuel ou sympathie factice pour la galerie, la vraie

nature de leurs relations nous importe peu si on passe une heure agréable devant notre téléviseur.

Possible même qu'on s'ennuie de Ferland Nadeau à l'automne.

Beau mais moins Chaud

De qui d'autre pourrait-on s'ennuyer? Pas de Normand Brathwaite, on va le voir tous les jours à RC dans CTYVON, avec l'ancienne gang de Samedi de rire. Comme comédien, sa vraie place.

À sa deuxième saison comme animateur de Beau et chaud, Brathwaite perd des plumes. Tant qu'il reste dans les galipettes ou dans les amitiés avec ses demi-frères de sang, passe encore, mais son incapacité de mener la plus simple entrevue pèse lourd sur l'émission.

Beau et chaud reste la meilleure émission musicale de la télévision québécoise, autant dans la qualité des musiciens réguliers que dans le choix des invités. Radio-Québec a donné à l'émission le mandat de faire connaître la relève et on a vu des dizaines de visages inconnus jusqu'alors. Bravo. Des gros noms aussi. Parfait.

Mais il faut parler à ce monde-là, leur demander des choses intelligentes. L'animateur doit faire ses devoirs. Dans le cas de Brathwaite, il est devenu évident qu'il se fout de cet aspect comme de sa première chemise bariolée. Et Beau et chaud plétine.

Radio-Canada, de son côté, éprouve les plus grandes difficultés à faire sa place dans les talk-shows d'été. Côte jardin est restée dans la même légèreté obligée et la même gadgeterie que Vu de la terrasse, l'été passé. Avec les mêmes résultats. Souvenons-nous de la première invitée de la première émission de Côte jardin: Michèle Richard, venue présenter son 40e microsilicon. Heureuse enfin. Et la première chronique: Marithé Bellavance et les verres fumés. Jacques Boulanger avait trouvé tout ça «formidable». Côte garden était lancée et l'an prochain, on trouvera autre chose.

Lui? C'est pas moi, c'est elle! Complet 22 juillet Salle Richelieu, Pointe-Calumet. Rés.: 491-5363 Jusqu'au 4 septembre, du merc. au dim. Salle climatisée

LES QUATRE PIANOS 150, rue Principale Saint-Sauveur (514) 227-8509

DE L'HUMOUR TOUT L'ÉTÉ!

PIERRE VERVILLE 2 dernières ce soir 19 h et 22 h 30

MICHEL COURTEMANCHE du 25 au 29 juillet du mardi au samedi

JEAN-MARC PARENT du 1er août au 3 sept. du mardi au samedi

Théâtre Le Jeannoou Ste-Martine, 15 min. de Montréal. Champion de la quantité de RIRE. Censure. 3 comédiens professionnels champions peu connus et super-drôles dans... Censure: Yves Senecal, Normand Huard et Jocelyne Charron.

"Le Théâtre à Gaspard" Une faim de loup du 22 juillet au 3 août 1989. Les vacances de Roger Formulaire du 5 août au 17 août 1989. Entrée: 5,00\$

THÉÂTRE DU CHEVAL-DU-MOINE INC. S.O.S! pantalons! Encore cette année, le rire triomphe au théâtre du Cheval-du-Moine. J. Beauvois, La Presse

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez. 12:00 Les Jeux de la Francophonie. 20:00 Cinéma: Hair. 23:05 Cinéma: Napoléon.

Table of TV schedules with columns for time slots (18h00 to 23h30) and various channels (Téléjournal, The News, News 5, etc.).

La chronique des arts

Les trois décennies de la pub québécoise



MARIO ROY

La publicité québécoise est née de la guerre. Plus précisément de la nécessité dans laquelle s'est trouvé l'établissement canadien de rejoindre les Québécois non seulement dans leur langue, mais aussi dans leur imaginaire.

« Durant la guerre, le gouvernement fédéral sait fort bien que les appels à la défense de la monarchie britannique n'ont rien de très excitant pour les Canadiens français... On ne convainc pas des gens à donner leur vie pour leur pays dans un langage qui sent l'affront d'une traduction », explique Jean-Marie Allard dans *La pub: 30 ans de publicité au Québec*.

Devant ces arguments, Ottawa consent à remettre à des publicitaires francophones la responsabilité d'encourager, au Québec, la vente des Obligations de la Victoire; plus tard, on jugera tout aussi nécessaire de confier aux mêmes pionniers 30 p. cent des budgets nationaux affectés au recrutement des Forces armées pour la guerre de Corée.

Avant cette concession désintéressée au biculturalisme (lequel a connu tant de succès depuis...), la publicité francophone était strictement affaire de — mauvaise — traduction, rappelle encore Allard. Et née de la guerre, notre pub a par la suite pris son véritable envol sur la vague nationaliste, ce que n'avaient sûrement pas prévu les militaires...

Pour ces raisons et pour d'autres, il est intéressant de revoir les réclames imprimés et télévisés des 30 dernières années. Il n'est pas faux de dire, comme le souligne Ginette Cadieux, présidente sortante du Publicité Club de Montréal, que la pub a été le « témoin de ce que nous sommes, de ce que nous avons été et à l'affût de ce que nous devenons. Comme peuple, comme société, comme citoyens du monde ». En servant ici et là de pieux mensonges, convient-il d'ajouter, sans toutefois jamais parvenir, à moyen ou à long terme, à camoufler nos petits travers. Comme on le verra.

En schématisant à peine, on peut dire que notre pub a traversé en 30 ans trois périodes distinctes.

La première fut celle du « soyez moderne et chic ».

Le slogan était d'ailleurs celui d'une pub de Pepsi qui, en 1960, faisait danser quelques couples tirés à quatre épingles sous un lustre de cristal. C'est le royaume par excellence du complexe rêvassant devant une image d'Épinal... De la Peter Jackson fumée sur un luxueux volier par un mec à l'allure européenne serrant dans ses bras une nana hollywoodienne, jusqu'au bûcheron-masocotte de la Labatt 50 chargé d'initier un processus inconscient d'identification chez le client-cible.

Néanmoins, au milieu des années 60, on diffuse ce qui fut sans doute la première pub de type sociétal, le fameux « une chance sur 13 » destiné à terroriser ceux qui, justement, seraient portés à extérioriser leurs frustrations en enfonceant l'accélérateur...

Suit la prolifique période québécoisante.

Quand exactement a-t-elle débuté? Difficile à dire. L'Oliver Guimond du « lui, y connaît ça » (1965) est à la fois timide et frondeur; il présente le Québécois moyen — ses héros sont débardeurs, ou menuisiers — sur un ton qui annonce déjà le « on est six millions, faut se parler », cette réclamation de 1975 (c'était Labatt, encore; mais Molson n'allait pas tarder à répliquer avec « lève ton verre avec nous » déclamé avec la solennité d'un hymne national. Bref, la formule fit fortune).

Il fait néanmoins peu de doute que le genre fut véritablement créé par la campagne d'achat chez nous, « Québec sait faire », lancée en 1969 par le gouvernement de l'Union nationale et mise en images sur une chansonnette directement inspirée des turluttes de la Bolduc. S'agit-il en périphérie de cette audacieuse campagne (et par ordre croissant de cynisme...): le fameux « pop-sac-à-vie » du mouvement Desjardins; La Québécoise, « notre cigarette à nous »; et la bière Kébec « au goût du Québec moderne » qui contribua, presque autant que les 16 morts par intoxication de la vieille capitale, à précipiter la brasserie Dow dans les limbes de la consommation.

Parallèlement, les années 70 furent un âge d'or pour la pub sociétale. Dès 1970, fut lancée une campagne contre le sexisme dans la publicité — quelle auto-flagellation! — qui aurait dû être amenée dix ans plus tôt, au moment où une réclame imprimée ordonnait aux femmes: « À l'heure des pantoufles et de la pipe, si votre mari rentre à la maison tendu et fatigué, servez-lui une tasse de Postum qui prédispose au sommeil »...

Enfin, l'ère de l'esthétisme narcissique, est encore en cours. La forme est celle de la photo d'art léchée, sophistiquée, savamment éclairée; ou, mieux encore, du vidéoclip *flyé* et frénétiquement découpé. L'inspiration est fournie par l'univers de la chanson et du rock; ou par le type d'humour à la mode, l'absurde du Claude Meunier des réclames de Pepsi. Le message de société est à peu près inexistant: cet esthétisme inspiré se suffit à lui-même et est au strict service de l'individu drapé dans son moi, s'adonnant aux plaisirs solitaires...

Il s'est néanmoins produit de magnifiques pubs au cours des dernières années. Mais parmi les plus géniales, deux ont rencontré des problèmes de diffusion: la pub commanditée par le gouvernement du Québec et réalisée par Jean-Claude Lauzon sur le thème de la violence conjugale n'a jamais été télévisée dans sa forme intégrale; le discours de Pierre Bourgeault sur la langue, commandé par la CEQ, a été interdit d'antenne à la télévision d'État.

Toutes deux étaient fantastiquement belles, mais dérangeantes, à des titres divers; elles ont été plus ou moins exclues des circuits ordinaires de la publicité pour devenir, en quelque sorte, des pièces de collection.

* LA PUB: 30 ANS DE PUBLICITÉ AU QUÉBEC, Jean-Marie Allard; Libre Expression, 1989. Sous le même titre, une vidéocassette rassemble 120 minutes de réclames télévisés et radiodiffusés entre 1959 et 1989; réalisation de Pierre Savard, production du Publicité Club de Montréal.

Spectacles

De Joliette à La Ronde, un spectacle majeur n'attend pas l'autre, cet été



ALAIN BRUNET

Soirée acoustique inusitée, grand concert pour « Céline Dion et orchestre », hommage à Félix, une série d'événements majeurs pointent à l'horizon. C'est vous dire que les artistes québécois passent un fort bel été dans la région métropolitaine.

Par les temps qui courent, on offre effectivement plusieurs concepts uniques de représentations au Festival de Lanaudière (Joliette), sans oublier les performances louables de nos artistes locaux aux guichets de La Ronde.

Sur la scène Laurentide Rock du parc d'amusement, il est facile de prévoir que Samantha Fox, Rick Astley et Mike and The Me-



Jim Corcoran

chanics attireront beaucoup de monde (3 000 billets de pré-vente pour chacune de ces locomoti-



Daniel Lavole

ves). Mais parmi les quelques dizaines de concerts internationaux au programme de La Ronde, ceux



Luc de Larochellière

des Québécois se tiennent très près du peloton de tête.

L'Amphithéâtre de Lanaudière: une réussite sur tous les plans



CLAUDE GINGRAS

C'est le sujet de conversation de la semaine chez les amateurs de musique, c'est l'événement de l'été, c'est peut-être même l'événement de l'année: le nouvel Amphithéâtre de Lanaudière.

Une réussite sur tous les plans.

« La musique s'est fait un nid dans Lanaudière », annonçait fièrement le Père Lindsay lundi soir devant 4 500 personnes.

Ce « nid » est aménagé au bas d'une immense pelouse en pente ayant déjà la forme de gradins. Tout en haut, lorsqu'on accède au terrain, après avoir contourné un petit arc de triomphe lumineux, la vue est absolument saisissante: l'immensité du paysage de Lanaudière, regorgeant de verdure, et, tout en bas, au creux du décor, la conque pouvant recevoir jusqu'à 500 participants et qui s'ouvre sur un hémicycle couvert de 2 000 fauteuils.

On peut rester sur la pelouse: il y a place pour 8 000 personnes. Lundi soir, il en est venu 2 500, la moitié avec leurs chaises pliantes, et qui ont écouté sous la pleine lune.

L'Amphithéâtre lui-même est simple, équilibré, fonctionnel, moderne sans froideur.

Mais le miracle — j'ai communiqué le mot lundi soir à minuit, pendant qu'à côté on

chantait encore *Aida* —, c'est l'acoustique.

Dans l'espace couvert, elle est exactement ce qu'on souhaitait qu'elle fût (mais ce qu'elle est hélas! rarement): parfaitement naturelle. Sans amplification, sans artifice. Voix et instruments sont précis, riches, bien découpés. Et l'on est comme assis dans une salle de concert.

À mesure qu'on s'éloigne de l'Amphithéâtre, le son paraît plus lointain, forcément, comme les visages des artistes deviennent difficiles à distinguer. Et, forcément, le son y est amplifié. Mais il parvient partout sans distorsion.

Bref, bien que différent selon l'endroit où l'on se trouve, le son n'est jamais moins que très acceptable.

Le concert de lundi soir

L'heure de tombée m'a empêché de parler du concert lui-même comme j'aurais voulu le faire. Très long, ce concert. Mais l'événement commandait un programme hors de l'ordinaire. La soirée a débuté en retard. Les allocutions ont été nombreuses et la musique n'a commencé que vers 21 h. Et il y eut deux longs entractes. Passé minuit, on était encore dans *Aida*. Et il y eut deux rappels. Puis une réception sur la scène. Un restaurant de Joliette était resté ouvert pour ceux qui avaient encore faim. Les derniers sont rentrés à Montréal à 6 heures du matin...

Presque tous les éléments du programme musical sont à signaler. Lundi soir encore, le Boris de Joseph Rouleau fut ému par le plus haut point. Et seul un très grand artiste peut ainsi parvenir à créer l'illusion du

tsar mourant tout en restant debout, en tenue de concert, et au milieu d'un contexte de fête.

Carol Neblett s'ajoute aux réceptions que nous a values le Festival de Lanaudière au cours des ans. Voici un autre cas d'artiste méconnu, dans un monde où tant de médiocrités ont la vedette. Belle femme, grande présence scénique, voix superbe, sens dramatique. Bonne nouvelle: le Père a réinvité Carol Neblett pour l'an prochain.

Malgré quelques imperfections, le ténor ex-soviétique Vladimir Popov et le mezzo grec Markella Hatziano ont montré de solides qualités vocales et dramatiques. Superbe également, le baryton Yuri Mazurok, bien que n'étant pas de l'école italienne (car le programme était plus italien que français...). Le pianiste Anton Kuerti, venu tard dans le défilé, a joué avec sa puissance habituelle. Les deux choeurs (350 voix) ont chanté avec vigueur, après avoir agréablement méublé un entracte de leurs vocalises, et l'orchestre a été magnifique.

Le meilleur en Amérique?

Le chef Semyon Vekshtein a sa grande part dans le succès de la soirée. Il a d'ailleurs vanté sans réserve l'acoustique de Lanaudière.

« Je n'en croyais pas mes oreilles, m'a-t-il confié. J'ai dirigé ou entendu des concerts dans tous les grands amphithéâtres en plein air du continent: Saratoga, Tanglewood, Ravinia, le Hollywood Bowl, le Mann Music Center de Philadelphie et Great Woods, au Rhode Island. Lanaudière est supérieur et même très supérieur! »

Paul Piché a attiré environ 2 500 spectateurs jeudi. Richard Séguin a déjà vendu plus de 1 700 billets pour son spectacle du 27 juillet — ça va monter encore. Pourtant, ces stars nationales n'en sont pas au coup d'envoi de leur tournée respective! Seule Mitsou, qui s'y produit le 1^{er} août, n'a vendu que 800 billets; est-ce l'indice d'une surenchère médiatique?

A Joliette, on a pensé les choses autrement. « Lanaudière est d'abord un Festival de musique classique. Lorsqu'on y présente des artistes populaires, on tente d'offrir un autre angle de vision, on imagine un contexte différent », explique Paul Dupont-Hébert, grand vizir de la programmation.

« Si les gens de Montréal décident de faire une heure de voiture, il ne viendront pas pour assister à un concert qu'ils auraient pu voir la veille ou le mois précédent dans leur propre ville. En ce sens, Lanaudière n'est pas la succursale des impresarios », de reprendre l'organisateur, qui assumera bientôt la direction du service des variétés à la télé-radio-canadienne.

Corcoran et ses invités

Dans un premier temps, on a confié la tâche à Jim Corcoran de mettre sur pied une soirée acoustique qui se tiendra vendredi prochain. Ainsi, Daniel Lavole, Luc De La Rochellière, Francis Cabrel, Véronique Sanson et Shawn Phillips se retrouveront sur la scène animée par Corcoran. Nostalgie? « Surtout pas, rétorque Jim. Ce n'est surtout pas un événement de revendication de la guitare acoustique, insiste-t-il; je n'aurais pas accepté d'animer un retour des vieux canons ».

« J'ai d'ailleurs l'impression que le public a dépassé cette période sectaire où l'on crachait systématiquement sur toute entreprise acoustique », explique le musicien.

« J'espère qu'il y aura de l'interaction, glisse Corcoran. On aura l'occasion de s'en parler la veille du show de Lanaudière, puisque presque toute l'équipe se produit à Québec, dans le cadre d'une soirée... »

SUITE À LA PAGE D 7

LA TROUPE LAPSUS présente
FLAGRANT DÉLIRE
Collage d'après l'oeuvre de Woody Allen
Les vendredis et samedis jusqu'au 26 août, 20 h
Billet: 8\$ Réservation: 367-1000, poste 378
367-5000
Visa et MasterCard acceptées
THÉÂTRE DU GRAND SAULT
Centre culturel et communautaire Henri-Lemieux Métro station de l'Église, autobus 58
7644, rue Édouard, Ville de LaSalle
Bell Corporation du Centre culturel et communautaire Henri-Lemieux Établissement du Québec Ministère des Affaires culturelles Ville de LaSalle

EASTMAN / STUKELY-SUD
AUTOROUTE 10 SORTIE 106
UNE COMÉDIE MUSICALE
DE LOUIS-GEORGES CARRIER
ET CYRILLE BEAULIEU
JUSQU'AU 26 AOÛT
il était une fois
AU THÉÂTRE DE MARJOLAINE
BILLETS: EASTMAN (514) 297-2860 ET 297-2862

LE PATRIOTE DE ST-AGATHE
PATRICE L'ECUYER MICHEL FORGET
les gaffeurs
ET BERNARD FORTIN BRIGITTE MOREL JOHANNE SEYMOUR PATRICIA TULASNE ADAPTATION JOHANNE SEYMOUR SCÉNARIE MARCEL DAUPHINAIS MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
«... Michel Forget en grande forme, et 2 comiques dont le 100.000 volts des théâtres d'été, Patricia L'Écuyer, J. Beauvois - LA PRESSE L'Écuyer.»
«Forget/L'Écuyer, un «TEAM» exceptionnel.» D. Guérard
RÉSERVATIONS: 861-2244 326-3655
Ligne directe de Mtl. STE-AGATHE
Mar. au ven. 20h30 Sam. 19h00 - 22h00 Dim. 16 et 23 juillet 20h00
Commandes Visa - MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait bureau + repas + théâtre
À L'AFFICHE

THEATRE PONT-CHATEAU
À COTEAU-DU-LAC INC.
présente
UNE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE de BERTRAND B. LEBLANC
"Comme ça, tu te sépares!..."
À L'AFFICHE
Mardi au vend. 20h30, sam. 21h.
PRIX DE GROUPES: 25 personnes et plus (sauf le samedi) 12\$/pers. jusqu'au 13 juillet.
FORAITS: croisière - souper - théâtre, 32 \$
En vente: librairie Boyer Valleyfield et au théâtre.
Réservations: (514) 456-3224
Transcanadienne vers l'ouest ou autoroute 20 ouest, sortie 17. Suivre panneaux indicateurs.

Françoise Graton
Marie-Lise Héту
Jacques Lussier
Yvan Canuel

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse
Direction et coordination
Michel G. Tremblay, adjoint au directeur de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Raymond Bernatchez, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.
Journalistes permanents
Jean Beauvois: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques, Architecture et Bande dessinée. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock. Hugette Roberge: Cinéma.
Pupitre
Gilles Pratte (pages quotidiennes), Jean-Claude Dussault (pages quotidiennes week-end), Paul-Émile Lévesque (cahier Cinéma), Yvon Laberge et Réal Pelletier (cahier Littérature).
Collaborateurs réguliers
Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréo. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

PRINCE IGOR

L'Amphithéâtre de Lanaudière reçoit le Prince Igor

SUITE DE LA PAGE D 1

Bien qu'il soit d'accord avec ces observations, Semyon Vekshtein précise : « Boris et Igor sont des oeuvres totalement différentes et il ne faut pas les comparer. Chacune a ses mérites et son originalité. Igor est ce qu'on appelle un "opéra épique". C'est un genre

très bien défini dans la dramaturgie musicale russe. Et c'est aussi l'un des rares opéras où personne ne meurt, l'un des rares qui se terminent bien! »

M. Vekshtein nous dit qu'il a dirigé Le Prince Igor plusieurs fois en URSS — à Moscou et ailleurs — au point qu'il en connaît par coeur chaque mot et chaque note. Il a quitté son pays en 1976 et est maintenant citoyen américain. Pour l'instant, il s'exprime seulement en anglais mais, ajoute-t-il, « puisque je me propose de vivre ici, je vais me mettre à

apprendre le français. Là, je ne connais que 40 mots! ».

La distribution

Le Prince Igor comporte quatre actes et un prologue. L'oeuvre sera donnée intégralement, à l'exception de quelques coupures traditionnelles au troisième acte (en fait, le troisième acte est parfois entièrement omis).

L'oeuvre sera chantée dans le russe original, avec surtitres en français projetés sur écran. M. Vekshtein y dirigera le Choeur Classique Multi-Voix, de Montréal, l'Orchestre du Festival et la

distribution suivante : le baryton soviétique Yuri Mazurok (Igor), la basse Joseph Rouleau (dans deux rôles, comme le faisait Boris Christoff, soit Galitsky et Kontchak), le ténor Guy Bélanger (Vladimir), le soprano roumain Eva Zsella (Yaroslava), le mezzo Sonia Racine (Kontchakovna), le ténor Robert Robitaille (Ovlour), ainsi que Maria Popescu, Grégoire Legendre, Michael Gray et Chantal Lambert dans des petits rôles.

Le chef se dit « satisfait » des chanteurs. Effet de la glasnost.

peut-être, Le Prince Igor réunit sans problèmes, sur le même plateau, un chanteur « officiel » d'URSS — Yuri Mazurok rentre d'ailleurs d'une tournée au Japon avec le Bolchoï — et un chef qui a tourné le dos au monde soviétique.

Mais la rumeur a circulé concernant des problèmes que le chef aurait eus avec le choeur. M. Vekshtein ne le cache pas. « Yes, I gave them hell... », indiquant avec un petit sourire que c'était la

seule façon d'obtenir d'eux ce qu'il désirait.

En fait, c'est grande fin de semaine « russe » à Lanaudière. Demain soir, 20 h, M. Vekshtein dirigera un programme Tchaïkovsky avec Louis Lortie dans le premier Concerto pour piano et le Coréen Don-Suk Kang dans le Concerto pour violon. Le concert débutera par une rareté, la Grande Marche du Couronnement, et se terminera par la célèbre ouverture-fantaisie Roméo et Juliette.

MAUDIT QUE ÇA VA MAL

« Agence de rencontre » texte de Gilles Latulippe

Jacques SALVAIL, Françoise LEMIEUX, Roger GIGUÈRE, Louis SINCENNES

RÉSERVATIONS: Mtl.: 591-0477 (514) 227-8455

LE THÉÂTRE DU MONT AVILA à Saint-Sauveur

SALLE CLIMATISÉE du 27 JUIN au 2 SEPT. Mar. au ven., 20 h Sam., 19 h et 22 h

Autoroute des Laurentides / Sortie 58

À VOS SOUHAITS

de Pierre CHESNOT

CE SOIR COMPLET

Jacques Godin, Janine Mignolet, Gisèle Dufour, Jean-Bernard Hébert, Hélène Reeves, Daniel Picard, Jean-Bernard Côté

du 28 juin au 3 septembre du mercredi au samedi rideau à 20 h 30

«Une véritable bouffée d'air frais.» — Anne Normand, La Voix de l'Est

Auditorium Massey-Vanier Cowansville • 429, rue Rivière

billets et forfaits (514) 598-9425

Supplémentaire DIMANCHE 30 JUILLET

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"

ile Charron 2405 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

Comédie de MARC CAMOLLETTI

«PYJAMA POUR SIX»

Mise en scène: RÉJEAN LEFRANÇOIS

AVEC: MARC GÉLINAS, NATHALIE NAUBERT, RÉJEAN LEFRANÇOIS, DANIELLE ROY, DENYS PARIS, CAROLE SÉGUIN

Représentations: JUSQU'AU 26 AOÛT MARDI au SAMEDI: 20h30

Reservations: ☎ (514) 651-5250 / Prix Spéciaux pour Groupes

PRODUCTION: "Les Productions Rejean Lefrançois Inc."

THÉÂTRE MOLSON

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU 10 CHEMIN DES PATRIOTES, ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU, AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 113

UN AMOUR DE DÉCORATEUR

Une comédie de Harvey Parker (Adaptation de Pierre Labelle) Mise en scène Jean Faucher

Avec: Jean-Pierre Bergeron - Larry-Michel Demers - Sophie Faucher - François Sasseville - Denise Tessier

Décor: Claude Leblanc - Costumes: Sylvie Mayrand - Éclairage: Anne-Marie Corbail

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE DU MARDI AU VENDREDI 20h30 - SAMEDI À 19h00 ET 22h30

RÉSERVATIONS (514) 584-2293

COMÉDIE BRILLANTE... À L'AFFICHE

COUP DE FOUDE

il se trompe d'appartement... et découvre sa vraie nature!

une comédie de JOHN TOBIAS mise en scène: RENE GAGNON traduite et adaptée par MARC LEGAULT révisée par YVES ALLAIRE mer. à sam. à 20h30 dim. à 20h

Louison Danis, Germain Houde, Yves Allaire, Linda Roy

au nouveau théâtre d'été La Belle Madeleine près de Verchères à Calixa-Lavallée

Prix spéciaux pour groupes 20 personnes et plus (sauf les samedis)

Réservations (514) 521-2485

Bar-terrasse, musique ambiance des années 60 repas légers

Bowling

DE: Josée Fortier

MISE EN SCÈNE: Pauline Martin

COMÉDIENS: Suzanne Champagne, Normand Chouinard, Antoine Durand, Marcel Leboeuf, Gerry Laduc, Hélène Mercier

Jusqu'au 2 sept. Mer. au sam. les mardis 18-25 juillet, 1er août Forfaits disponibles. RÉSERVEZ TÔT!

SALLE CLIMATISÉE Kingsey Falls (819) 363-2900

les Nonnes

COMÉDIE MUSICALE D'APRÈS NUNSENSE de DAN GOGGIN (traduction Serge Grealier) AVEC: NATHALIE GADOUAS-SUZANNE GARÇEAU-DANIELLE PROULT-MONIQUE RICHARD-JUNE WALLACK

MISE EN SCÈNE: RAYMOND CLOUTIER - DIR. MUSICALE: FRANÇOIS DUPUIS DÉCORS: SYLVIE LACETTE - CHORÉGRAPHIE: DOMINIQUE GIRALDEAU - ÉCLAIRAGES: GUY SIMARD

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Théâtre de Ste-Adèle

Sortie 67 de l'Autoroute des Laurentides

MARDI AU VENDREDI À 20H 30 SAMEDI À 19H 00 ET 22H 30 DIMANCHE À 20H 00 23 ET 30 JUILLET - 6 AOÛT ET 3 SEPTEMBRE SEULEMENT

RÉSERVATIONS: MTL: (514) 393-9070 LOCAL: (514) 229-7611

APRÈS SQUAT BÉTON BLUES PRÉSENTE

BULLETIN SPÉCIAL

DE 2 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE AU HANGAR #9 DU VIEUX PORT DE MONTRÉAL

Entrée boulevard St-Laurent derrière IMAX

De: Raymond Villeneuve m.e.s.: Fernand Rainville avec Serge Carrier, Stéphan Côté, Luc-M. Dagenais, Anne-Marie Desbiens, Denis Trudel

RÉSERVATIONS: 849-8650

LUMIBEC, La Vieux-Port de Montréal

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LALANDE, FRANÇOISE FAUCHER, DIANE LAVALLÉE, EDGAR FRUITIER, SYLVIA GARIÉPY

La Menteuse

«LA MEILLEURE COMÉDIE DE LA SAISON», — Vedettes Plus

MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HOTEL LE CHANTECLER STE-ADELE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591

MARDI À DIMANCHE: 20H30 FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT SPÉCIAUX POUR GROUPES SALLE CLIMATISÉE

VACANCES AU CLUB MÈDI!

MARC LEGAULT, SYLVIE BOUCHER, YANNICK LEGAULT, FRANCE CASTEL, YANNICK LEGAULT, MARCEL GIRARD

MISE EN SCÈNE: BERTRAND PETIT DÉCORS: MARIO BOUCHARD - CHORÉGRAPHIE: SUZANNE PARADIS

JUSQU'AU 26 AOÛT

centre culturel du lac Masson

SORTIE 69 DE L'AUT. DES LAURENTIDES - ROUTE 370 EST - VERS L'ESTEREL

MARDI AU VENDREDI À 20H 30 - SAMEDI À 19H 00 ET 22H 30 FORFAIT: CROISIÈRE - SOUPER-THÉÂTRE

RÉSERVATIONS: MTL: (514) 861-3988 - LOCAL: (514) 228-2513

L'ABOMINABLE HOMME DES SABLES

CRÉATION DE JEAN BARBEAU

MISE EN SCÈNE LARRY-MICHEL DEMERS

À L'AFFICHE

DU MERCREDI AU DIMANCHE À 20 H LE SAMEDI À 21 H

AVEC ANDRÉ RICHARD et DANIEL GADOUAS

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 25 ET PLUS FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

RÉSERVATIONS (514) 954-1344

«Un merveilleux tandem de Richard et Gadouas...» — Carmen Montmarquet, Le Journal de Montréal

«... André Richard, une extraordinaire performance de comédien... une véritable découverte.» — Jean Beaudouyer, La Presse

«La mise en scène de Larry-Michel Demers est ingénieuse.» — Sylvain Campeau, Voir

«... une soirée des plus agréables.» — Francine Grimaldi, CBF Bonjour

AU THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE ILE STE-HELENE

VOLT-FACE, Sergaz

Le Théâtre de l'Écluse

présente du 14 juin au 2 septembre

Le Coeur en Chaleur

Texte de Louise Matteau

Mettant en vedette BÉATRICE PICARD, NORMAND GÉLINAS, RÉGENT GAUVIN, MARTIN LAVIGNE, DANIELLE MATTEAU, LOUISE DUFRESNE

RÉSERVATIONS (514) 348-5312

St-Jean-sur-Richelieu à 20 minutes de Montréal

Le Théâtre des Cascades
DES MOUTONS NOIRS
PURE LAINE

COMÉDIE DE NEIL SIMON
 Mise en scène: SOPHIE CLEMENT
 Traduction: OLIVIER REICHENBACH

avec MARTIN DRAINVILLE
 VALÉRIE VALOIS
 MARKITA BOIES
 BENOIT GRATON
 PIERRETTE ROBITAILLE
 PASCAL ROLLIN

Salle climatisée

Un endroit de rêve. Un régal.
 Une magie, 2 heures de grand art comique.
 Des performances d'acteurs qui font crouler la salle de rire.
 Une telle soirée reste dans l'esprit comme un souvenir inoubliable.

F. Grimaldi
 1^{re} édition
 La Presse
 Le Devoir

A L'AFFICHE JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
 Mar. au ven.: 20h30 • Sam. 19h et 22h • Adm.: 17⁰⁰\$

SOUPER-THÉÂTRE: 26⁹⁵\$ • avec CROISIÈRE: 34⁹⁵\$

Réservations: (514) 455-9341

à trente minutes de Montréal Pointe-des-Cascades, direction Dorion

De Michael Pertwee/ Traduction et adaptation: Denise Filiatrault et Danièle Lorain
 Mise en scène: Denise Filiatrault/ avec: Gérard Poirier, André Montmorency, Roger Joubert, Marie-Christine Perreault, Daniel Brière, Esther Lewis, Marjorie Smith, Charlotte Bernard
 Scénographie: André Barbe/ Éclairage: Sylvain Prairie

un week-end bien rempli

«Du grand Denise Filiatrault!»
 — La Presse

AU BATEAU THÉÂTRE
 LESCALE

Mardi au vendredi: 21h00/ Samedi: 19h00 et 22h00
 Forfaits disponibles Réservations: (514) 584-2271
 St-Marc-sur-Richelieu/ Sortie 112 de la route 20

théâtre la relève à Michaud
 Saint-Mathieu-de-Beloil Transcanadienne - sortie 105
JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE

FRANCINE MORAND
 CLAUDE MICHAUD
 FRANCE ARBOUR
 JEAN-PIERRE CHARTRAND
 RENÉE COSSETTE
 CATHERINE JALBERT

KAVIAR & POUTINE

Comédie de J. Chapman et M. Pertwee
 Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire
 Mise en scène de Michel Dumont

Scénographie: Robert B. Breton • Bande Sonore: Yves Desjardins • Régie: Jeanne Lapierre

DU MARDI AU VENDREDI 21 h • SAMEDI 19 h et 22 h 30

(514) 464-0089

le théâtre des marguerites inc.
tm
 en collaboration avec les spectacles Jean Duceppe vous présente
HAUTE FIDÉLITÉ

LE SUCCÈS CONTINUE! SUPPLÉMENTAIRES
 29 juillet, 5 août, 17 h
 25-26 août, 1er-2 septembre

Traduction et adaptation: Benoît Girard
 Mise en scène: Monique Duceppe
 en collaboration avec François Barbeau

Avec: Jean Deschênes, Luc Guérin, Gabrielle Mathieu, Robert J.A. Paquette, Guy Provost, Anouk Simard et Jean-Guy Viau

Salle climatisée
 Mardi au vendredi: 20h30 - Samedi: 21h00
 Réservations: (819) 377-3223

8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières-ouest (Québec) C.P. 695 G9A 5J3

AUDITIONS

Les Productions de la Belle Époque tiendront des auditions pour danseurs

le 28 juillet, à 14 h
 à la salle Arthur du Reine-Élizabeth

arinhir
 THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOGNERANGES
 PRÉSENTE
SEXY FOLLIES

Une Production de la Belle Époque Inc.

8^{ME} MOIS

Mardi au vendredi: 20h30
 Samedi: 20h00, 22h30
 861-3511

L'unique endroit à Montréal à vous offrir
 • MENUS GOURMANDS
 • REVUE MUSICALE
 • ORCHESTRE DE DANSE
 À prix spécial \$36.95 (sauf sam.)

Hotels et Villégiatures • Canadian Pacific
 Le Reine Elizabeth

salle climatisée
JEUX de Couples

présenté par La Belle Époque

du 7 juin au 3 septembre

Buffet gastronomique à volonté incluant le spectacle, ou spectacle seulement

Informations: 1-373-3262

AU THÉÂTRE de la Nouvelle-Terrebonne
 867, St-Pierre, Terrebonne
Nouvelle salle climatisée • Réservation: 492-4777

PRODUCTION ANN MARTINOT PRÉSENTE
AGARICO MADAME!
 D'YVES JAMIAQUE

MISE EN SCÈNE DE JEAN DALMAIN
 AVEC ANN MARTINOT - FRANÇOIS CARTIER
 FRANÇOIS TROTTIER - CATHERINE DOMINIC - MICHEL GOYETTE
 Mercredi au vendredi 20h30 - Samedi 21h
 À l'affiche tout l'été
 EN COLLABORATION AVEC L'ÎLE DES MOULINS

LE THÉÂTRE DES RETROUVAILLES ET KABOOM QUATRE PRÉSENTENT
LES POULES ONT DES DENTS
 dès le 25 juillet
TOUT EST POSSIBLE!

jean belzil-gascon
 marie charlebois
 isabelle dionne

armand laroché
 jean latreille
 julie lavergne

pascalle perron
 dominique quesnel
 mario calvé

mise en scène mario calvé conception visuelle anne-marie turcotte conception sonore gilles lamarche

1709, rue St-Denis, TERRASSE ARRIÈRE
 Réservations: 849-9512 / 849-8954

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY
 présente: **UN ANGE PASSE**

avec: Gaétan Labrèche
 Serge Christianssens
 Francine Charland
 Sylvie Germain
 Ruth Arsenault

Mise en scène Gaétan Labrèche

DU 21 JUIN AU 19 AOÛT
 au Théâtre d'été de Granby, 135 Principale (Rte 112) Granby

Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30

Forfaits souper théâtre disponible Réservations: (514) 375-2262

89, année record

La Voix de l'Est 50 CIBC 1450 VISA

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

DRAGON SUR TABLE

Concept audacieux. Exubérante foie créatrice! Illusion totale. Une véritable attraction théâtrale.

ALLEGORIE AVENTUREUSE pour adultes accessible aux enfants

Upton, sortie 147 de l'autoroute 20, entre St-Hyacinthe et Drummondville.

Réservations (514) 549-5828

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ
Les Femmes Collin

«TROIS COMIQUES EXCEPTIONNELS»
 André LePage
 Radio nord Joli

FRANÇOIS GUY PRÉSENTE
TOUT UN DIMANCHE

une comédie d'Isabelle Lajeunesse et François Guy
 mise en scène François Guy — costumes Lorna Hébert
 248, RG DES CONTINUATIONS
 à 40 milles de Montréal, rte 125 nord, direction Rawdon

RÉGION DE LANAUDIÈRE
 (514) 839-6105 (514) 589-4552

À l'affiche du mercredi au samedi
 Souper 17 h — Théâtre 21 h

SOUPER-THÉÂTRE
St-Adolphe d'Howard

LA COMÉDIE MUSICALE DE L'ÉTÉ
«LE GRAND OUI!»

avec SERGE LAPRADE
 MARIE-MICHELE DESROSIERS

Une comédie musicale de TOM JONES et HARVEY SCHMIDT
 Mise en scène: JEAN BLANCHETTE et LOUISON DAVIS
 Paroles des chansons françaises: LUC LAFRANCE

À l'affiche du mardi au samedi
 20 h 30 tous les soirs

701, chemin du Village, St-Adolphe-d'Howard
 Rés.: (514) 226-6226 — 1-800-363-2561

SOUPER-THÉÂTRE
À La Campagne

«MÊME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE»
 Salle climatisée

avec ANDRÉE LACHAPELLE
 JEAN-RENÉ OUELLET

Une pièce de: BERNARD SLADE
 Traduction et adaptation: ROBERT LALONDE
 Mise en scène: JEAN-LOUIS ROUX

À l'affiche du mardi au samedi
 À Ste-Anne-de-Belleuve, suivez les masques (À 30 min. du centre-ville)

21275, chemin Lakeshore, Ste-Anne-de-Belleuve (Collège John-Abbott)
 Rés.: (514) 457-2944 — 457-2945

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Robert J.A. Paquette: le seul comédien Noir sur nos scènes

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

Robert J.A. Paquette est un cas dans les annales du théâtre montréalais. Il est le seul comédien Noir à jouer sur nos scènes, et à le faire avec l'accent naturel du Québécois de naissance. Mais à propos de lui-même, il dira: «Je suis comme dans la chanson de Michel Rivard, ni tout à fait Noir, ni tout à fait Blanc...»

J.A., c'était pour se différencier de l'autre Robert Paquette, le chanteur franco-ontarien. J. pour Joseph, et A. pour Archibald, le personnage de la pièce *Les Nègres*, de Jean Genet, qu'il avait défendu aux auditions d'admission à l'École nationale en jumelant au poème *Speak White* de Michèle Lalonde.

Au Théâtre des Marguerites cet été, on le retrouve dans l'impayable comédie *Haute-Fidélité*, un des plus grands succès de tournée de la Compagnie Jean Duceppe ces dernières années. Dans le rôle du sergent-détective Trotter, depuis qu'il s'est amusé un soir à changer dans une réplique «avoir un blanc de mémoire» par «un noir de mémoire», le public l'a applaudi et l'expression est maintenant consacrée dans le texte.

Mais en 10 ans de métier, entre le TNM, Duceppe, la télévision et quelques apparitions au cinéma, Robert J.A. Paquette n'a pas joué autant qu'il aurait voulu. Et sûrement pas autant non plus que son remarquable talent aurait pu lui permettre. Les particularités physiques d'un comédien restent toujours ce qui le limite bien malgré lui à des types de rôles.

«Si j'étais un p'tit gros, au moins ce serait clair, avance-t-il. J'en aurais les avantages et les désavantages. Mais en tant que Noir québécois francophone, je ne correspond pas à la réalité négroïde, ce qui fait qu'on ne me choisit pas automatiquement pour un rôle de Noir. Et je ne correspond pas non plus au portrait de la majorité, pour pouvoir jouer dans les pièces du répertoire québécois.»

De Dubé à Tremblay, pas plus que dans la nouvelle génération



Robert J.A. Paquette

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

des dramaturges avec Lepage, Dubois ou Bouchard, la réalité noire n'existe pas au théâtre québécois. «Les auteurs parlent de ce qu'ils connaissent», remarque Robert J.A. Paquette à propos de ceux que lui connaît bien, pour avoir étudié leurs oeuvres à l'École nationale de théâtre, où d'ailleurs il était le seul étudiant Noir dans toute l'école, ajoutant que jouer un jour dans une pièce de Marcel Dubé ou de Michel Tremblay est un de ses rêves.

Costaud et grand sportif, de l'assurance dans la voix, une présence de pro sur scène, Robert J.A. Paquette n'en est pas moins devenu un comédien accompli. Il peut jouer de tout entre les tendres et les durs, les cravatés et les marginaux, avec le même aplomb. Il possède en fait une solide formation d'acteur: cours de mime avec Jean Asselin d'Omnibus, atelier de jeu dirigé par Saskia du Performing Garage de New York, ateliers de cinéma avec Gabriel Arcand et Anne-Claire Poirier, et l'entraînement du Dojo pour acteurs dirigé par Pol Pelletier.

À l'écouter parler de l'import

ance pour un comédien de prendre possession de son corps, canaliser l'énergie sexuelle dans son jeu, rééquilibrer les humeurs du subconscient par des pauses de rires ou de larmes, après avoir pratiqué l'étreinte du chat le matin au réveil, on se rend compte du degré de maîtrise qu'il exerce sur lui-même.

Une maîtrise qu'il a chèrement gagnée, au sortir d'une enfance et d'une adolescence plus proches de la saga du roman fleuve que du théâtre. Né de parents inconnus, abandonné dans une «crèche», récupéré par un foyer nourricier au milieu de déficients mentaux, maltraité dans cette prison déguisée d'où il s'est échappé à 12 ans, pour tomber ensuite dans le scénario classique des crises d'identité délinquantes qui l'ont conduit cette fois dans un vrai pénitencier.

«Ce qui m'a amené au théâtre, c'est le désir d'exister», dit-il en racontant comment Christian Saint-Denis, un ami comédien, l'avait entraîné aux auditions de l'École nationale, et pour ainsi dire, lui a sauvé la vie. Comme Jean-Louis Roux

aussi, qui lui a donné son premier rôle dans *Quelle vie!* au TNM, avant même d'avoir fini son cours.

Le passé, il l'a exorcisé depuis longtemps, par le théâtre justement, lorsqu'il a interprété le personnage d'un prisonnier dans *Quand j'y ai dit ça, a parti à rire*, une pièce écrite par un ex-détenu, Léo Lévesque, et qui avait fait sensation à la salle La Polonoise.

«Je ne me fais pas une victime de mon passé, résume-t-il. Et je n'essaie pas de m'en glorifier non plus. J'ai 35 ans, et ma vie maintenant est tournée vers l'avenir, vers le présent à venir.»

Dans le téléroman *L'Or du temps*, il incarne le personnage d'un médecin cardiologue qui a eu à imposer sa différence quand un patient ne voulait pas se faire soigner par lui parce qu'il est noir. Il dira trouver encore plus «profondément triste» le racisme chez les jeunes dans les écoles, les batailles entre gangs d'adolescents dans les stations de métro, ou l'histoire d'Anthony Griffith.

«Quand j'étais jeune, je me suis fait traiter d'ostie de nègre, mais le racisme, je le sens encore plus maintenant. Peut-être parce que je suis davantage conscient des machinations humaines. On m'a montré ma différence, mais pour moi, c'est un cri de silence. Je me considère comme un caméléon, un homme de toutes les couleurs.»

Assez curieusement, Robert J.A. Paquette dit se sentir fasciné par les Noirs parce qu'il les connaît moins et souhaite s'en rapprocher. Il ne veut pas faire du théâtre ethnique, ni attendre après des rôles de Noir, mais rêve de pouvoir rassembler assez de comédiens de couleur pour monter un jour comme elle l'exige, sa pièce fétiche, *Les Nègres*, de Genet.

En même temps, il se sent prêt pour les grands rôles du répertoire classique, ironisant sur les caprices du destin dans un style d'humour bien à lui: «Si on joue Othello depuis tant d'années en barbouillant un comédien en noir, pourquoi je ne jouerais pas Macbeth en étant barbouillé en blanc?»

Il était une fois Marjolaine Hébert réussit à boucler la boucle

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

Juste avant le lever du rideau, au Théâtre de Marjolaine ces temps-ci, Jean-Louis Millette vient prévenir l'assistance. La canne sur laquelle s'appuie Marjolaine Hébert au cours de la représentation n'a rien d'un accessoire de scène. Récemment, elle s'est faite une vilaine entorse dans un escalier en coulisse. Le destin a de ces caprices, même les soirs d'anniversaire.

Lorsque la pionnière des théâtres d'été au Québec arrive ensuite sur la scène, sa présence n'en est que plus émouvante. On dirait la vénérable Martha Graham parmi les jeunes danseurs de sa compagnie.

Pour fêter la trentième saison de leur théâtre à Eastman, Marjolaine Hébert et Louis-Georges Carrier auraient pu puiser à même la vingtaine de comédies musicales, créées au fil des ans, et faire revenir les Lévillée, Marleau, Lachapelle, Girard, Forestier et autres grands noms qui y ont défilé depuis la création en 1964 de la toute première comédie musicale québécoise, *Doux temps des amours*.

Au lieu de cela, le tandem Hébert-Carrier a choisi de rester fidèle à sa tradition de défricheur de talents et donner une fois de plus leur première chance à des jeunes sortis depuis peu des conservatoires et écoles de théâtre. Quatre filles et trois garçons, qui n'étaient même pas nés encore lorsque l'aventure du Théâtre de Marjolaine a débuté.

Jouant son propre rôle, celui de la directrice artistique qui les engage et leur fait découvrir l'héritage des lieux, Marjolaine Hébert réussit le tour de force de boucler la boucle. *Il était une fois*, tout en étant actuelle, est une pièce dans la pièce, parsemée de références au passé, et d'anecdotes où l'on apprend entre autres que Benoit Girard à son tour s'était déjà fracturé un pied pendant une répétition générale. Comme quoi Marjolaine a de la suite dans les idées.

Les jeunes comédiens de cette année ne sont pas tous de force égale, mais en général ils se débrouillent bien. Leur jeu est souvent plus extérieur qu'intérieur, l'humilité fait encore défaut à certains, mais il faut leur laisser le temps. Hélène Major, Joël Le-

gendre et François Godin ont déjà une longueur d'avance intéressante.

L'idée d'axer cette commande de création collective autour de personnages de contes pour enfants n'est peut-être pas une trouvaille, mais le traitement qu'on en fait est assez original. En confiant habilement le rôle du Prince charmant au moins svelte du groupe, tandis que le Loup du Petit Chaperon rouge se charge d'aller embrasser la Belle au bois dormant, Louis-Georges Carrier a su mettre à profit les détours d'une histoire amusante.

Sur la musique de Cyrille Beaulieu, il signe de très belles chansons qui tout au long du spectacle s'intègrent parfaitement bien au rythme de l'action, plutôt que de le ralentir ou l'interrompre comme c'est souvent le cas dans une comédie musicale.

Mais sans aucun doute, et probablement malgré lui, c'est Jean-Louis Millette qui vole la vedette à ce show du trentième. Prodigeux acteur, il est méconnaissable sous les traits du grincheux Anton Proscescu, le pseudo-metteur en scène roumain chargé de mettre de l'ordre dans tout ça. Loin de se contenter de jouer, Jean-Louis Millette chante et danse avec autant d'énergie que les jeunes qui l'entourent. Dans une des scènes d'alcôve aussi, la chanson livrée en duo avec Marjolaine Hébert restera gravée comme un moment inoubliable.

Et quand arrive le numéro de fermeture, où les neuf comédiens plantés au milieu des décors dans leurs costumes en blanc, entonnent comme un hymne à la joie, la chanson finale, le public saisit tout le sens de la passion derrière le rêve qui a toujours animé ce théâtre.

Il faut voir *Il était une fois*, parce que l'occasion justement est unique. Il ne s'agit pas d'une comédie musicale qui pourra être reprise, ni jouée en tournée. Le Théâtre de Marjolaine n'aura plus jamais 30 ans.

Il était une fois, de Louis-Georges Carrier. Musique: Cyrille Beaulieu. Mise en scène: Louis-Georges Carrier. Distribution: François Godin, Marjolaine Hébert, Michèle Lalonde, Jean-Jacques Lamotte, Joël Legendre, Hélène Major, Elyse Marquis, Jean-Louis Millette, Catherine Pinard. Chorégraphies: Dominique Girardeau. Décors: Francine Denault. Costumes: François St-Aubin. Eclairages: Claude Accolas. Théâtre de Marjolaine, à Eastman, jusqu'au 26 août.

La Presse



présentent

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

SOIRÉES POPULAIRES À L'AMPHITHÉÂTRE

20h30



Daniel Lavoie



Shawn Phillips



Francis Cabrel



Bob Dylan



Céline Dion



Louise Forestier



Véronique Sanson



Sarah Vaughan



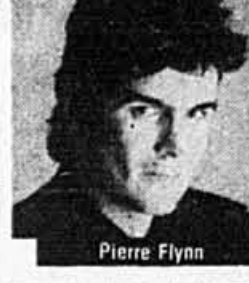
Claude Dubois



Steve Earle



Luc DelaRochelière



Pierre Flynn



Gipsy Kings



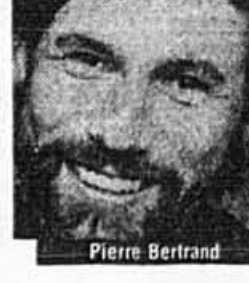
Kashin



Joe Bocan



Jim Corcoran



Pierre Bertrand



Marie Denise Pelletier



Paul Piché

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

VENDREDI 28 JUILLET
SOIRÉE ACOUSTIQUE
Artistes invités: Francis Cabrel, Jim Corcoran, Luc DelaRochelière, Daniel Lavoie, Shawn Phillips, Véronique Sanson.
Direction artistique: Jim Corcoran
En association avec le Réseau AM de Radio-Canada.
L'Événement Spécial Pétro-Canada
9 - 21.50 - 23.50 - 25.50\$

DIMANCHE 30 JUILLET
Trio Ramsey Lewis (première partie)
SARAH VAUGHAN
L'Événement Spécial Pétro-Canada
9 - 24.50 - 26.50 - 28.50\$

LUNDI 31 JUILLET
Steve Earle (première partie)
BOB DYLAN
20.50 - 27.50\$

VENDREDI 4 AOÛT—SOIRÉE POPULAIRE
Le Pop Philharmonique de la Capitale sous la direction de Gilles Ouellet
CÉLINE DION, invitée spéciale
La Soirée Plein-air ProVigo
9 - 21.50 - 23.50 - 25.50\$

SAMEDI 5 AOÛT
Claude Dubois, Véronique Sanson avec: l'Orchestre du Festival, sous la direction de Daniel Mercure
Direction artistique: Mouffe
En association avec le Réseau AM de Radio-Canada
La Soirée Plein-air ProVigo
9 - 21.50 - 23.50 - 25.50\$

DIMANCHE 6 AOÛT
SALUT FELIX
Avec: Pierre Bertrand, Joe Bocan, Pierre Flynn, Louise Forestier, Marie-Denise Pelletier, Paul Piché
Direction artistique: Mouffe
La Soirée Plein-air ProVigo
9 - 21.50 - 23.50 - 25.50\$

SAMEDI 12 AOÛT
Kashin (première partie)
GIPSY KINGS
L'Événement Spécial Pétro-Canada
20.50 - 27.50\$

Radio-Canada
CBF 690

BILLETTERIE:
Joliette: Librairie Martin
tél.: (514) 759-8446, cartes de crédit acceptées.

Montréal: Kiosque Billet Plus, Complexe Desjardins, comptant et cartes de crédit acceptées.
Réseau Admission, tél.: (514) 522-1245 et 1-800-361-4595

Guichets de la Place des Arts, tél.: (514) 842-2112
Billets disponibles le jour même à l'Amphithéâtre à compter de 15 h
Inf.: (514)-759-7636

Ce concert sera desservi par le Festival Express. Le départ se fera de Montréal au Complexe Desjardins (boul. René-Lévesque) à 18 h. Le retour est immédiatement après le concert. Billets de transport disponibles aux Kiosques Billet Plus et aux comptoirs Admission.
Prix du transport aller/retour: 10\$

LES SUPERMARCHÉS
proVigo

Le Conseil des Arts du Maurier Ltée

JOËL'S
musique
SCOTT

SUITE DE LA PAGE D 3

rée-bénéfice pour une maison de désintoxication».

La symphonie selon Céline

L'idée de présenter Céline Dion avec un grand orchestre est un concept né d'un projet d'émission de télé: «On prépare une émission d'une heure pour faire un genre de portrait de Céline Dion. On a pensé l'associer avec un grand orchestre où elle pourrait chanter des pièces dont elle rêvait», raconte Jean Bissonnette, réalisateur bien connu, qui a égale-

ment signé la mise en scène du dernier spectacle de Céline.

Ainsi donc, le 4 août prochain, on verra la vedette de 21 ans s'exécuter sur des extraits des grands comédies de Broadway (Gershwin, etc.), de Chopin, de Carmen, etc. L'expérience a déjà été faite devant 30.000 personnes, le 11 juillet dernier au Festival d'été de Québec. Un triomphe, ont alors souligné les médias de Québec.

«C'était la plus grosse foule du Festival», clame fièrement Gilles Ouellet, le chef du Pop Philharmonique de la Capitale, soit l'orchestre qui a accompagné la vedette.

«On ne voit pas le bout de son talent, renchérit Ouellet. Je suis sûr que c'est la première artiste d'ici qui fera une carrière internationale. Travailler avec une grande formation, ce n'est pas donné à tout le monde. Un orchestre a son propre rythme, cela demande toute une adaptation. Céline n'a eu aucun problème pour saisir tout ça. Elle, elle l'a».

Ouellet a développé toute une expertise en ce sens: ce musicien de Québec a déjà dirigé un grand orchestre pour Diane Dufresne et Michel Rivard, sans compter d'autres expériences du genre. Son Pop Philharmonique de la Capitale est un genre de Boston Pops québécois, soit une grande formation de type classique qui se consacre essentiellement au répertoire populaire. Ouellet a un carnet de projets dans la tête et un carnet de commande bien rempli.

À Québec, l'orchestre a récemment présenté un spectacle avec Patrick Norman et Martine Chevrier, on compte livrer d'autres prestations aux côtés de la soprano Whilenenia Fernandez (17 août) et avec nul autre que le guitariste Alexandre Lagoya (31 août).



Martine Chevrier

tariste Alexandre Lagoya (31 août).

Dubois et Sanson

Dans le même ordre d'idée, Claude Dubois et Véronique Sanson partagent la scène avec une grande formation. «Je ne sais pas à quoi m'attendre, je viens tout

juste de savoir ce qu'on va jouer avec Sanson», allègue Daniel Mercure à quelques jours d'avis de la prestation qu'il dirigera, soit le samedi 5 août. Au pupitre de l'orchestre du Festival de Lanaudière, Mercure en sera à son premier concert complet du genre: «J'ai très hâte, car je ne fais que rarement des spectacles sur scène, allègue le chef d'orchestre de l'émission Beau et Chaud. Sur les artistes: «J'ai toujours aimé ces deux-là, répond Mercure. On fera un tour d'horizon de leur succès».

Pour Félix, un hommage différent

Salut Félix! est l'hommage du Festival de Lanaudière pour commémorer la mort de notre défunt chanteur national. Félix est décédé le 8 août 88, on a organisé une soirée pour le 6. Dupont-Hébert à lui-même fait le design de l'événement, qui sera mis en scène par Mouffe: «Il s'agit là d'un hommage à Félix par la jeune génération. Les artistes ont choisi eux-mêmes les pièces dans le vaste répertoire du disparu. On entendra alors des chansons pas nécessairement

connues; par exemple, Pierre Flynn m'a dit qu'il allait essayer de faire ressortir le côté hard core de Félix!», souligne Dupont-Hébert.

En somme? La vente des événements va bon train à Lanaudière. La capacité du site est d'environ 10 000 places et si on s'en tient à la pré-vente, qui varie entre 2 500 et 3 000 billets par événement, les soirées populaires devraient être un succès. Bien sûr, la température détermine si l'événement attirera une très grosse foule. Dupont-Hébert a aussi parlé avec enthousiasme des Gipsy Kings précédés de guitaristes Montagnais (le groupe Kashtin), du très prometteur concert de Bob Dylan et Steve Earle (31 juillet), sans compter la grande chanteuse Sarah Vaughn (30 juillet).

«Je suis de cette génération qui n'aime pas vraiment aller au Forum. Pas plus que j'aimerais aller voir une partie de hockey à la Salle Wilfrid-Pelletier», conclut Paul Dupont-Hébert. Voilà un excellent argument pour nous inciter à visiter cet amphithéâtre qu'il appelle le «théâtre magique».

LOU REED NEW YORK
Invité Spécial
Maureen Tucker & Half Japanese
DIMANCHE 13 AOÛT 20H
Billets au St-Denis et Ticketron

STEVIE NICKS
THE OTHER SIDE OF THE MIRROR TOUR
Mercredi 23 août 19h30 Forum de Montréal
Billets 22,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)
jeudi 3 août 20 h SOIRÉE Beethoven
ANTON KUERTI, pianiste. Orchestre Métropolitain sous la direction de Semyon Vekshtein.
jeudi 10 août 20 h SOIRÉE Brahms
Michel Dalberto, pianiste Alexander Simionescu, violoniste, lauréat du Concours International de Montréal 1987. Orchestre Métropolitain sous la direction de Mme Agnes Grossman.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)
samedi 22 juillet 19 h Ce Soir LE PRINCE IGOR
SEMYON VEKSHTEIN, Chef d'orchestre
JOSEPH ROULEAU, Chef d'orchestre
Le Prince Igor d'Alexandre Borodine (chanté en russe, en version de concert, sur titre en français)

Lanaudière... l'été en musique
L'Amphithéâtre de Lanaudière est un miracle. Et l'acoustique? Une totale réussite!
L'Amphithéâtre de Lanaudière possède une acoustique exceptionnelle.
Montreal has a great concert facility after all. It is Joliette.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Programme détaillé par date:
JUILLET
22 Exceptionnellement 19 h Samedi, LE PRINCE IGOR d'Alexandre Borodine (chanté en russe, en version de concert)
23 Dimanche, SOIRÉE TCHAIKOVSKY Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein
26 Samedi, CONCERT DE CLÔTURE Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein
AOÛT
1 CARMINA BURANA Mardi, Choeur de l'Université du Québec à Montréal, et Choeur Guillaume-Couture
3 Jeudi, SOIRÉE BEETHOVEN Orchestre Métropolitain sous la direction de Semyon Vekshtein
8 Mardi, SON ET LUMIÈRE Orchestre du Festival sous la direction de Walter Boudreau
10 Jeudi, SOIRÉE BRAHMS Orchestre Métropolitain sous la direction d'Agnes Grossmann
15 Mardi, WILHELMENIA FERNANDEZ, soprano
19 Samedi, JUNE ANDERSON, soprano
20 Dimanche, ORPHÉE ET EURYDICE de Gluck (chanté en français, en version de concert)
22 Mardi, LATOSCA Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein
26 Samedi, CONCERT DE CLÔTURE Orchestre du Festival sous la direction de Semyon Vekshtein

Advertisement for restaurants and services:
PIERRAT, La Montagne Coupée, L'AUBERGE DE JOLIETTE, Restaurant Dimella, LA MAISON DU Spaghetti, Restaurant L'Antre Jean, RESTAURANT 153, St-Charles-Borromée Nord

Le Complexe du Canal Lachine

Adieu la vieille usine, bonjour les artistes!



JOSETTE BRUN

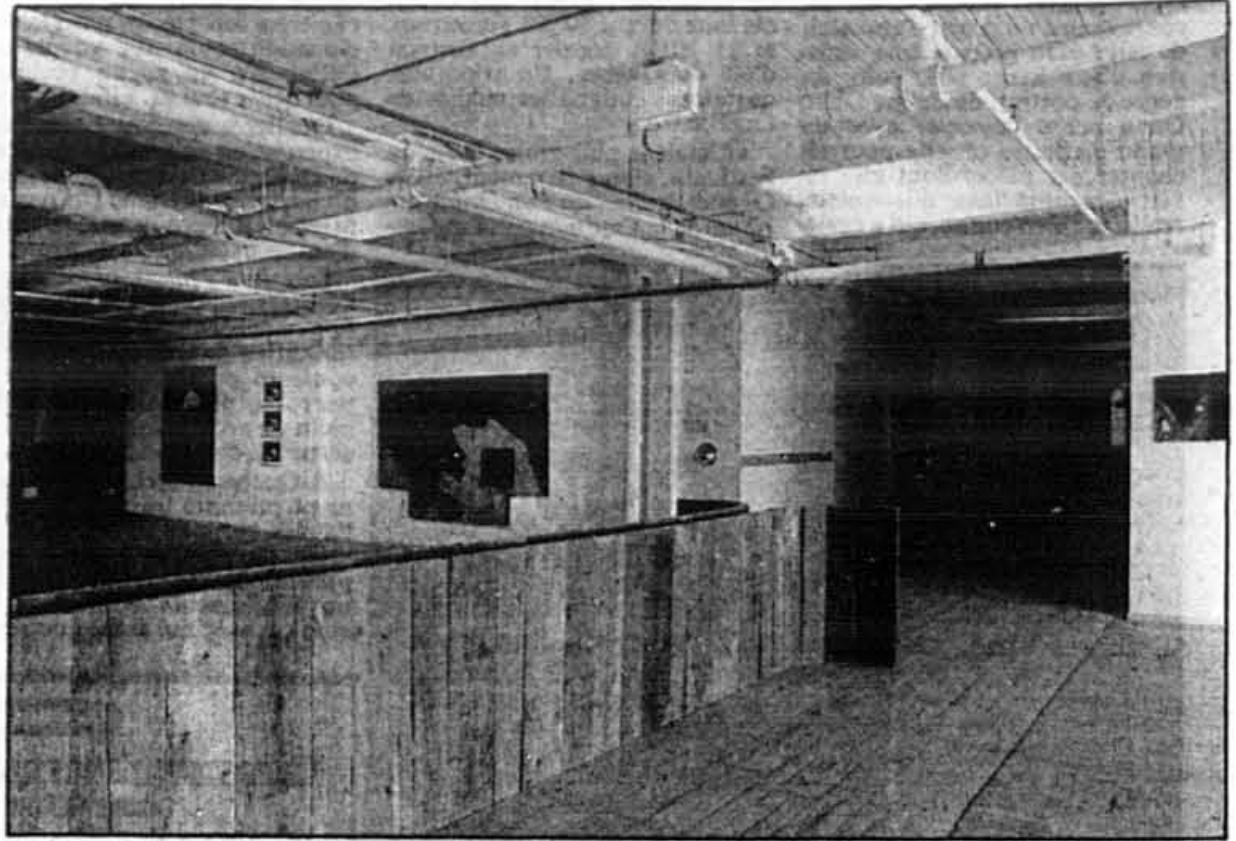
Une véritable cité des artistes est en train de naître dans d'anciens immeubles industriels, le long du canal Lachine. Plus d'une centaine d'entre eux y ont des ateliers, et une exposition met en lumière le travail d'une cinquantaine de peintres, sculpteurs, photographes et autres.

En tout, près de 70 oeuvres à découvrir en parcourant les cinq salles réservées à l'exposition dans le nouveau Complexe du Canal Lachine, rue Saint-Ambroise. Les artistes, dont l'expérience varie, y expriment, dans un cadre très large, leur conception du monde et des « Extrêmes » qu'il recèle.

Afin de respecter ce thème, les oeuvres n'ont pas été disposées par catégorie. Dans chaque salle, on trouve sous diverses formes l'expression de toute une gamme d'émotions. L'amertume, la tristesse et la guerre font face à l'humour, au bonheur et à l'amour.

L'entrée est gratuite et tout ça est à la portée du public, au 4710, rue Saint-Ambroise, de 10 h 00 à 17 h 00 en semaine. Le week-end, les portes ouvrent à 11 h 00. L'exposition se tient jusqu'au 29 juillet.

À compter du mois d'août, les choses reprendront leur cours normal. Chaque mois, des artistes organiseront leur propre exposition, dont le vernissage aura lieu



Le vieil édifice de la fabrique de matelas Simmons a été transformé pour faire place à des ateliers d'artistes.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

le premier mercredi du mois. Les cinq salles sont pratiquement toutes louées jusqu'en décembre, à quelques exceptions près. Selon Mme Devora Neumark, l'une des responsables des espaces d'exposition, il reste encore une ou deux salles libres de janvier à juillet 1990.

« Elles partent comme des petits pains chauds. Les gens qui

sont intéressés doivent faire vite », mentionne-t-elle.

Et vive le recyclage!

Le Complexe du Canal Lachine, qui longe le cours d'eau, est un bel exemple de recyclage par l'entreprise privée. Le vieil édifice industriel désaffecté a été transformé, depuis plus d'un an, en ateliers d'artistes et salles d'ex-

position. Cela, après avoir subi quelques retouches, bien sûr.

Le réaménagement du vieil édifice de briques rouges de la fabrique de matelas Simmons, abandonné il y a deux ans, a permis l'an dernier d'offrir le gîte à une centaine d'artistes en mal d'un lieu de travail. Cela répond à un besoin réel chez les artistes, à Montréal, qui trouvent difficilement des ateliers à louer abordable et des salles où exposer leurs oeuvres.

Sculpteurs, peintres, photographes, graphistes, designers et plusieurs petites entreprises cohabitent dans cet édifice de trois étages qui couvre une superficie de 35 000 pieds carrés. Les loyers? À partir de \$275 par mois.

« Nous avons commencé par louer une petite section de l'édifice aux artistes, il y a plus d'un an, explique la gérante du complexe, Mme June Baily. Puis, pour répondre à la demande croissante, nous avons dû rénover le reste de l'immeuble. » Environ 85 p. cent des locaux sont occupés par une centaine d'artistes qui y ont installé leurs ateliers. Une cinquantaine de petites entreprises occupent les autres locaux.

« Plusieurs raisons expliquent la popularité de ce genre d'établissement, indique Mme Baily. Les prix sont abordables et les lieux offrent une atmosphère de travail idéale. Il est très stimulant pour des artistes de voisiner avec des gens qui travaillent dans le même domaine qu'eux. »

LE SUPER SPECTACLE DANSE MUSIQUE DE L'ÉTÉ

20 ANS DE LA TALENTUEUSE SÉRIE

LA PLUS GRANDE PISTE DE DANSE! ÉCRANS VIDEOS! LE FORUM SERA TRANSFORMÉ EN DISCOTHEQUE GÉANTE! 4 HEURES DE DANSE MUSIQUE NON-STOP!

Mardi, 25 juillet 19H30 (Les portes ouvriront à 18h30) Forum de Montréal - Billets 25,00\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Laurentide présente

Milli Vanilli
Tone Loc
Lisa Lisa and Cult Jam
Was Not Was
Information Society

CDK
C'EST TOUJOURS LE VRAI!

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

CFM
cjms 128

"IL EST UNIQUE AU MONDE!"
PLUS DE 200,000 BILLETS VENDUS CETTE ANNÉE

New-York
"YOU SIMPLY HAVE TO HEAR IT TO BELIEVE IT" - New York Post

LAS VEGAS
"EXTRAORDINAIRE" - Las Vegas Today

AUSTRALIE
"STARTLING SHOW" - Brisbane Courier Mail

PARIS
"UN FAUSSAIRE GÉNIAL" - France-Soir

TORONTO
"THE BEST SHOW BY A ZILLION MILES" - Toronto Star

HOLLYWOOD
"NEVER FAILING TO CAPTURE STANDING OVATIONS" - Variety

VANCOUVER
"THE BEST CANADIAN ENTERTAINER" - Vancouver Sun

UN NOUVEAU SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

2 AU 6 AOÛT • 16 AU 20 AOÛT • 23 AU 27 AOÛT • AU THÉÂTRE ST-DENIS 849-4211

7 AU 11 DÉCEMBRE • SUPPLÉMENTAIRES À LA PLACE DES ARTS • SALLE WILFRID-PELLETIER 842-2112

ET AUX COMPTOIRS TICKETRON TELE-TRON 288-2525

FESTIVAL ORFORD

89

«...l'un des plus grands violonistes du monde» - David Oistrakh

OSCAR SHUMSKY, violon
WILLIAM WOLFRAM, piano

Vendredi, le 28 juillet à 20 h
Centre d'Arts Orford
Sortie 118, autoroute des Cantons de l'Est, route 141 nord
Orford, Québec
1-800-367-5155

DU NIGÉRIA

FELA KUTI

39 personnes en scène!

JEUDI
27 JUILLET 21 H
SPECTRUM

Wiener Tänze présente

Soirée Viennoise

Forfait souper-spectacle et nuit à l'hôtel
Juillet-août
CHÂTEAU MONTCALM
à Saint-Donat
Rés.: 819-424-1531



Deux des peintures exposées au Complexe du Canal Lachine jusqu'au 29 juillet.

«Ce milieu dynamique permet des échanges formatifs entre les artistes», affirme Suzanne Cloutier, locataire.

La chance de pouvoir exposer

L'accessibilité des salles d'exposition est un autre aspect attirant pour les artistes. «C'est très avantageux», indique Mme Cloutier. Cinq salles du complexe sont réservées dans ce but. Et chaque mois, au moins un des locataires peut disposer d'une salle d'exposition. Déjà, depuis un an, un bon nombre d'artistes y ont exposé leurs oeuvres. Ils le font à leurs frais. Les locataires profitent d'un taux mensuel d'exposition de \$50 tandis que les autres artistes, de Montréal ou d'ailleurs, doivent déboursier environ \$400 par mois.

«Nous offrons nos galeries aux artistes sans imposer de thème, explique Devora Neumark. S'ils sont prêts à déboursier le nécessaire, nous leur accordons l'utilisation de nos salles. Aucune discrimination. Ils n'ont pas à nous fournir leur curriculum vitae. C'est un service que les grandes

galeries d'art ne peuvent ou ne veulent offrir.»

Les expositions, présentées gratuitement au public, sont en général organisées par les artistes eux-mêmes. Une fois la salle et l'éclairage fournis, on leur laisse le champ libre. Ils établissent leur propre thème, choisissent eux-mêmes les pièces et organisent à leur gré l'espace disponible. Depuis un peu plus d'un an, environ 200 artistes ont exposé leurs oeuvres.

Est-ce que l'entreprise est ren-

La Boîte à Lily Un petit goût de Brèl!

FÊTE DES BELGES
Menu et histoires belges
Pierrot Fournier chante Brèl

DEMAIN, FÊTE EGYPTIENNE
Sayed, danseuse du ventre, et concours de danse du ventre pour hommes et femmes, etc.
Forfait super-spectacle 20 \$.

Fermé du 24 juillet au 2 août inc.

Le Bistro d'autrefois
Réservez tôt
1229, rue St-Hubert 842-2808

table? «Oui, affirme la gérante. Mais seulement à long terme. Même si nous ne voulons pas moderniser l'édifice, certains travaux de rénovation sont nécessaires pour embellir la façade et donner à l'intérieur un aspect plus esthétique. Tout ça est très dispendieux.»

Le Complexe du Canal Lachine n'est plus le seul du genre dans la région de Saint-Henri. L'ancienne usine de fabrication de jouets Coleco, également rue Saint-Ambroise, vendue l'automne dernier, est devenue depuis peu le Complexe Saint-Ambroise. Les travaux de rénovation y ont débuté en mai et déjà, une quinzaine de locaux ont été loués à des

artistes qui veulent y installer leurs ateliers.

Selon le directeur du projet, M. Brent Butler, l'édifice de quatre étages comptera une centaine d'ateliers une fois les rénovations complétées. Le coût de location varie entre \$255 et \$500 par

mois. «Nous ne faisons que commencer. Mais les travaux avancent bien. Pour l'instant, notre publicité se fait de bouche à oreille dans le milieu artistique.»

Le recyclage de ces deux vieux édifices n'est pas unique. «La Cité

de l'Image», par exemple, est une autre initiative du genre venant de l'industrie privée. Ce projet prévoit la transformation d'un ensemble de vieux bâtiments industriels, au 2000 est, rue Notre-Dame, pour environ \$15 millions.

CHOM fm présente
Les soirées Cabatt Blues

LE LÉGENDAIRE
JOHN LEE HOOKER

Vendredi 28 juillet, 21h00

Une présentation de Cabatt Blues

MOZART plus

25/26 juillet
19h30

Charles Dutoit, chef
Alicia de Larrocha, piano

MOZART Symphonie no 35, K 385, «Haffner»
MOZART Concerto pour piano no 23, K 488
FALLA Nuits dans les jardins d'Espagne
RAVEL Daphnis et Chloé, suite no 2

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
255, 165 et 85
Ticketron (+25), Place des Arts (+15)
Sièges réservés

25/26 juillet
19h30
DERNIERS CONCERTS DE L'ÉTÉ

Commanditaire du festival

POWER CORPORATION DU CANADA

Basilique Notre-Dame

Laurentide Rock
SOUS LES ÉTOILES À LA RONDE!

NOUVEAU SPECTACLE

LOVE AND ROCKETS
THE PIXIES
DIMANCHE, 27 AOÛT - 20H30

HOWARD JONES
ARTISTE INVITÉ: MIDGE URE
Cross That Line Tour
DIMANCHE, 23 JUILLET - 20H30

RICHARD SEGUIN
JEUDI, 27 JUILLET - 20H30

MIKSOU & CANDI
MARDI, 1^{er} AOÛT - 20H30

MIKE + THE MECHANICS
Living Years
ARTISTE INVITÉ: THE OUTFIELD
DIMANCHE, 30 JUILLET - 20H30

TOM COCHRANE & RED RIDER
ARTISTE INVITÉ: HERBERT GRONEMEYER
MERCREDI, 2 AOÛT - 20H30

DANGLES
VENDREDI, 4 AOÛT - 20H30

JERRY LEE LEWIS
LUNDI, 14 AOÛT - 20H30

SAMANTHA FOX
JEUDI, 17 AOÛT - 20H30

KIM MITCHELL
ARTISTE INVITÉ: RIK EMMETT
MARDI, 22 AOÛT - 20H30

RICK ASTLEY
ARTISTE INVITÉ: MARTIKA
LUNDI, 4 SEPTEMBRE - 20H30

L'expo-événement de l'été pour toute la famille... déjà 100 000 visiteurs!

Expotec 89
Zoom sur les sens!

Pour les branchés de la communication...

IMAX

LE CINÉMA PLUS VRAI QUE VRAI
À l'affiche: **VERTIGE**

Au Vieux-Port de Montréal

Tous les jours de 10h à 22h

Le Jardin du désir: une halte-garderie pour les enfants de 2 à 7 ans
Au Vieux-Port de Montréal, angle Saint-Laurent et de La Commune
Renseignements 496-IMAX • Réservations de groupe 397-6833
Une présentation du Vieux-Port de Montréal et de Lavalin Communications

Logos: Bell, DAK, CKAC 73, CFCF 600, CHOR 92.5, ProVigo, etc.

COURTEMANCHE
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!

17-18-19 AOÛT 20h
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE
Billets en vente à la Place des Arts

ROZON

EN SUPPLÉMENTAIRE • 17 - 18 - 19 août / 20 h •

Télévision Quatre Saisons
CHOM 97.7 fm
Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Rédevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Sur la scène Laurentide de la Place d'Animation
Siège réserve pour les concerts 17,00\$ incluant l'admission et tous les manèges en vente à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Logos: Laurentide, La Ronde, DKO, Coca-Cola, etc.

DA Oerlikon Aerospace présente

LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION DE TRÉSORS JAMAIS SORTIE DU PÉROU

Plus que 38 jours

L'EMPIRE INCA

et les trésors du Pérou

JUSQU'AU 27 AOÛT

À LA PLACE DES ARTS

«Le Pérou, c'est à la Place des Arts qu'on le trouve!»

Jean-Pierre Bonhomme — LA PRESSE

«A treasure trove from Peru... Some of them never before seen outside Peru»

Isabel Vincent — GLOBE AND MAIL

«Une exposition fascinante des trésors du Pérou»

Marie Laurier — LE DEVOIR

«This is not a museum exhibition, but an art event»

Nancy Baele — OTTAWA CITIZEN

«... la richesse des civilisations Inca et pré-Inca s'étale à la Place des Arts»

Pierre Roberge — PRESSE CANADIENNE

Organisé par



Transporteur officiel **Canada 2000**

Partenaires **Radio Cite 107**

La Presse

Radio Québec

Bell Cellulaire

CKAC 73

Cable 8



ACHAT DE BILLETS
Guichets de la Place des Arts (514) 842-2112

ADMISSION GÉNÉRALE 6,95 \$

ADMISSION (514) 522-1245 ou 1-800-361-4595

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

La machine télévisuelle tourne à plein régime

DENIS LAVOIE

«Si la télévision n'était pas au Festival juste pour ri-

re/Just for Laughs, les comiques américains ne viendraient pas à Montréal. Ils font le festival pour la télévision et parce que toutes

les grandes agences artistiques américaines sont présentes, comme les éclaireurs des gros shows de télévision de David Letterman

et Johnny Carson.»

«Il est donc très important que les galas *Juste pour rire* donnent un bon show de télévision. Et cette année, on a travaillé avec la volonté de faire des galas des shows pour la télévision. C'est pourquoi le producteur télévision assiste à toutes les réunions de création et que ce sont les techniciens de la télévision qui ont pris en main la sonorisation et l'éclairage.»

Jean Cantin, producteur exécutif du Festival *Juste pour rire*, et grand responsable de tout ce qui se fait pour la télévision lors de cet événement, doit par surcroît avoir une vision élargie de l'humour, de façon à satisfaire les goûts particuliers des Japonais autant que des Américains, des Anglais et des Européens.

«C'est impressionnant de voir tous les grands noms du show business américain qui viennent pour le Festival. Ils viennent autant pour découvrir de nouveaux comiques américains, pour qui le festival est une rampe de lancement, que des humoristes anglais. C'est ainsi que Rowan Atkinson, qui est une vedette en Angleterre, a pu se retrouver cette année dans le gala spécial enregistré par le réseau américain HBO. Mais pour être à la hauteur des exigences de la télévision américaine, il faut leur en mettre plein la vue. C'est pourquoi cette année on utilisera un hélicoptère qui volera au-dessus du public du théâtre Saint-Denis», ajoute Jean Cantin.

À l'occasion du Festival, Montréal est donc envahie par des équipes de télévision d'Europe, du Japon et des États-Unis. Pour les uns il s'agit de commenter l'événement au jour le jour dans le cadre des actualités, pour les autres, les Japonais en particulier qui sont ici pour la première fois, c'est l'occasion de réaliser un documentaire. Pour les Américains (le réseau HBO), on vient enregistrer un spectacle complet. L'organisation du Festival doit satisfaire tous ces représentants étrangers en plus de bâtir des séries télévisées pour le Québec et le Canada.

«Cette année, pour la télévision, l'entreprise est plus ambitieuse. Pour sortir du cadre des galas, on crée une formule de présentation plus vivante, en réalisant des sketches (complètement à l'extérieur de la scène) spécialement pour les émissions de télévision. Pour la série destinée à l'Angleterre par exemple, on a dû embaucher quatre scénaristes anglais», précise Cantin.

Pour les émissions *Juste pour rire* que télédiffusera Radio-Canada, on mise sur Daniel Lemire, qui sera en quelque sorte la locomotive des six émissions tirées des cinq galas de cette année. Autre scénario pour l'Europe, où ce sera Patrick Sebastien qui jouera le rôle d'animateur-présentateur de l'émission produite spécialement pour TF1.

Le responsable des réalisations télévisuelles doit aussi répondre aux demandes spécifiques de chaque pays. Ainsi les Anglais demanderont-ils qu'on insère un sketch sur un Écossais, ou les Japonais demanderont de filmer un numéro de Michel Courtemanche et à peu près tous les spectacles présentés sur la rue Saint-Denis.

«J'aime quand mes clients, les télévisions, font des critiques. Ça nous permet de nous améliorer, de corriger. Il faut surtout s'assurer de contenter tout le monde. Ça veut dire prévoir des séances de tournage un peu partout en ville, fournir des équipes techni-

SUITE À LA PAGE D 11

Le décompte!



ANGLAIS

- 1 Express Yourself
- 2 If You Don't Know Me By Now
- 3 Baby Don't Forget My Number
- 4 Good Thing
- 5 I Drove All Night
- 6 Crazy About Her
- 7 This Time I Know It's For Real
- 8 Toy Soldiers
- 9 The Doctor
- 10 Rooms On Fire
- 11 My Brave Face
- 12 So Alive
- 13 Dressed For Success
- 14 On Our Own
- 15 What You Don't Know
- 16 Batdance
- 17 Waiting Game
- 18 Satisfied
- 19 I Won't Back Down
- 20 No Such Thing
- 21 Love Train
- 22 Buffalo Stance
- 23 Friends
- 24 Victory Day
- 25 Cold Hearted
- 26 No more Rhyme
- 27 Missing You
- 28 Nothing Has been Proved
- 29 The End of the Innocence
- 30 Pop Singer

FRANÇAIS

- 1 Ici comme ailleurs
- 2 Y'a des bons
- 3 On court toujours
- 4 Knock Out
- 5 Nous deux
- 6 Le soleil donné
- 7 Catalina
- 8 Catherine
- 9 Loulou
- 10 Tous les juke-box

- Richard Seguin
- Jeanne Mas
- Léandre
- Louise Portal
- Marc-André Letourneau
- Laurent Voulzy
- Pierre Flynn
- René Simard
- Les B.B.
- Martine St-Clair

le dimanche de 9 h à 13 h!

le FM no 1 au Québec

CROISIÈRES DU PORT DE MONTRÉAL

Rock & Vogue

Les 250 premières personnes à se procurer leurs billets pour les spectacles de la série «acoustique» et de la série «Cabaret Rock», se verront offrir une croisière de nuit sur le fleuve St-Laurent, à bord du MV Montréal ou du MV Concordia. Ces croisières, d'une durée d'une heure, lèveront l'ancre à 24 h, après chacun des spectacles de ces séries.

PROGRAMME «ROCK ET VOGUE» À BORD DU NAVIRE VILLE-MARIE II DU 24 JUIN AU 29 AOÛT, SAISON 1989

DATES	HEURES	THÈMES SUR L'EAU	ACOUSTIQUE	CABARET ROCK	PRIX
les dimanches du 9 juillet au 27 août	21h00-03h00	LES DIMANCHES RETROS AVEC LA PARTICIPATION DE JOHNNY LAVIGNE			2,00\$
25 juillet	21h00-01h00	NUIT ANTILLAISE AVEC LA PARTICIPATION DU GROUPE «KARAVAN»			10,00\$
26 juillet	21h00-23h00		FRANCIS CABREL	SPECTACLE ACOUSTIQUE ACCOMPAGNÉ DE 2 MUSICIENS	35,00\$
28 juillet	21h00-01h00	LES SOIRÉES CLUB MED			10,00\$
1er août	21h00-01h00	NUIT ANTILLAISE AVEC LA PARTICIPATION DU GROUPE «KARAVAN»			10,00\$
4 août	21h00-01h00	LES SOIRÉES CLUB MED			10,00\$
8 août	21h00-23h00		PLUME LATRAVERSE	SPECTACLE ACOUSTIQUE	25,00\$
11 août	21h00-23h00			LOUISE PORTAL / JEAN-MICHEL NAVARRE	20,00\$
15 août	21h00-23h00			PAPARAZZI / HART ROUGE	20,00\$
17 août	21h00-23h00			MICHEL PAGLIARO	25,00\$
18 août	21h00-01h00	LES SOIRÉES CLUB MED			10,00\$
29 août	21h00-23h00		DANIEL LAVOIE	SPECTACLE ACOUSTIQUE	29,50\$

SEULEMENT 400 PLACES DISPONIBLES POUR CHACUN DES SPECTACLES

CROISIÈRES DU PORT DE MONTRÉAL
Quai Victoria, Vieux-Port de Montréal, Montréal, Québec, H2Y 3J6
Pour informations et réservations: 842-3871 / Billets disponibles au Quai Victoria du Vieux-Port de Montréal et sur tout le réseau Admission. (514) 522-1245

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

SUITE DE LA PAGE D 10

ques, etc. C'est aussi tout un apprentissage culturel que de travailler avec des gens de pays aussi différents, qui n'ont pas tous la même conception de l'humour.

Et en plus de la télévision, il y a la radio, car la grosse machine du Festival *Juste pour rire* réalise également des capsules d'humour

qui sont vendues aux stations de radio à travers le Canada, et le seront tout probablement aussi aux États-Unis.

«On veut aussi montrer que le Festival c'est beaucoup plus qu'une série de galas. Aussi va-t-on montrer tout ce qui se passe autour, comme l'animation gratuite de la rue Saint-Denis. Pour les émissions québécoises, on in-

serera également les jeunes de l'École de Comédie, qui participeront à des sketches. On pourra aussi voir le personnage du mécanicien Jean-Guy Houde intervenir à quelques reprises lors d'une émission.

«Il faut encore répondre aux exigences des diffuseurs quant au contenu des numéros. Ainsi Radio-Canada ne pourra pas passer un numéro où il y a des propos en anglais.» Et pour s'assurer d'un produit de qualité, il faut compter sur les meilleurs techniciens. Il est donc très difficile de rentabiliser une entreprise aussi gigantesque que le Festival, même si les comiques ne reçoivent pas des cachets énormes, explique Jean Cantin.



Daniel Lemire qui devrait être la locomotive des six émissions télévisées tirées des galas *Juste pour rire* de cette année.

Musée d'art contemporain de Montréal 25 ans déjà!

EXPOSITIONS

Nicca
Installation vidéographique de Daniel Dion
Jusqu'au 27 août

Tenir l'image à distance
Oeuvres photographiques de treize artistes du Québec, du Canada et de l'étranger
Jusqu'au 3 septembre

L'histoire et la mémoire
Oeuvres de quinze artistes québécois acquises au cours des deux dernières années
Jusqu'au 3 septembre

ACTIVITÉ FAMILLES-AMIS

Autour de la mémoire
Invitation à participer à une œuvre collective en y laissant sa trace: un objet, une empreinte, un cheveu, le récit d'un souvenir, son nom...

Les dimanches 23 juillet ainsi que le 6 et 20 août
De 13h à 17h

VISITES

Du mardi au vendredi, visites d'une durée de 1h30, suivies sur demande, d'un atelier
Réservations: (514) 873-5267

Le dimanche, visite-express d'une durée de 50 min., en français et en anglais

Inscription: sur place, le jour même, dès midi, horaire à déterminer
Jusqu'au 31 août

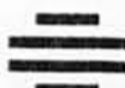
Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2676

Transport:

La ligne d'autobus 168 de la S.T.C.U.M. dessert le Musée du mardi au vendredi.

Maintenant en vigueur les fins de semaine de 12h à 18h, un service de taxi collectif!

Renseignements: (514) A-U-T-O-B-U-S



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

IMAGES DU FUTUR 89

Du 1er juin au 24 septembre
Vieux-Port de Montréal
St Laurent de la Commune
Métro Place d'Armes

Exposition internationale

Bicentenaire de la Révolution française (1789-1989)

Hologrammes / laser
Films en 3D par ordinateur
Installations et démonstrations interactives avec le public



«Images du Futur 89... affirme plus que jamais le potentiel artistique, incontournable de l'ère informatique.»
Marie Delagrave (LE SOLEIL)

«Un défi technologique et une gageure culturelle.»
Emilie Devienne (QUI FAIT QUOI)

«D'année en année, depuis 4 ans, le produit ne cesse de se raffiner et de prendre de l'âme.»
Jocelyne Lepage (LA PRESSE)

UNE EXPOSITION RÉVOLUTIONNAIRE



Tous les jours de 12 h à 23 h
Pour renseignements:
(514) 849-1612

Tarifs spéciaux pour les groupes
Visites guidées
Restaurant

Gagnez un voyage pour 2 à Paris avec AIR FRANCE

LEUR ART, LEUR ÂME, LEURS ARMES

2^e PARTIE
30 NOUVELLES ŒUVRES



LA COLLECTION TOKIGAWA
LE JAPON DES SHOGUN

208 œuvres rares et précieuses, extrêmement sensibles à l'air ambiant. Elles feront l'objet d'une rotation en quatre phases, cet été. Renouvelez vos visites.

CETTE SEMAINE

Atelier éducatif: la broderie de motifs japonais.
Démonstration: Katzome ou l'art de l'impression sur tissu.
Documentaires: "Hokusai: An Animated Sketchbook", "Ichikawa Ennosuke, Kabuki Actor", "Kodo, the Heartbeat Drummers of Japan".

DU 21 JUIN AU 10 SEPTEMBRE 1989
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

1379, rue Sherbrooke ouest, Métro Guy.
Renseignements: (514) 285-1600
Billets en vente au Musée jusqu'à 18 h et aux comptoirs Admission.



ÉCOLES

FORMATION PROFESSIONNELLE

HOMÉOPATHIE
Auriculothérapie

Septembre 1989

Formation professionnelle de 540 heures
Homéopathie, Physiologie, Énergétique, Relation d'aide, Clinique

COURS DU SOIR ou de FIN DE SEMAINE

SOIRÉE GRATUITE
D'INTRODUCTION À L'HOMÉOPATHIE
26 juillet de 19h30 à 22h

confirmation: 522-1631

Centre de Techniques Homéopathiques Inc.
1876A, Sainte-Catherine est, Montréal (Métro Papineau)

Maison d'enseignement recommandée par l'Association des Thérapeutes Homéopathes du Québec

ATTENTION LES JEUNES DE 12 À 17 ANS
Dans le cadre de l'exposition

GAGNEZ L'UN DES 3 VOYAGES POUR DEUX PERSONNES AU PAYS DES INCAS

IDENTIFIEZ SIMPLEMENT À QUELLE PAGE APPARAÎT L'IMAGE CI-DESSOUS DANS L'ALBUM DE TINTIN «LE TEMPLE DU SOLEIL»



L'EMPIRE INCA
et les trésors du Pérou

PLACE DES ARTS MONTRÉAL

DU 13 JUILLET AU 27 AOÛT 1989

LES VOYAGES:

- Il s'agit de trois voyages pour 2 personnes comportant le transport aérien aller-retour pour le Pérou, l'hébergement durant 8 jours et 7 nuits, les repas, les taxes, transferts et assurances.
- Les gagnants devront être accompagnés d'un adulte lors de ce voyage qui se fera à la fin de février 1990.
- Pour participer:**
- Il faut avoir entre 12 et 17 ans au 15 juillet 1989.
- Les coupons-réponses devront avoir été signés par un des parents du participant.
- Ces coupons seront publiés dans *La Presse*, tous les samedis et dimanches jusqu'au 13 août inclusivement.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à la Place des Arts, à CKAC et à *La Presse*.
- La valeur totale des prix offerts est de 10 238 \$.

Note: 3 autres voyages seront offerts dans les régions de Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull.



LES TIRAGES:

- Du lundi au vendredi à compter du 24 juillet jusqu'au 18 août, Guy Mongrain, sur les ondes de CKAC, procédera au tirage de deux noms au cours de l'émission *Bonjour Champion*.
- Ces gagnants quotidiens recevront l'album version originale «Le temple du Soleil» et deviendront automatiquement admissibles au tirage final des voyages.
- Ce grand tirage final se fera parmi les 40 finalistes le 27 août 1989 lors de la clôture de l'exposition à la Place des Arts.

Concours Jeunes Explorateurs, C.P. 7373, succ. A, Montréal (Québec) H3C 4A5

Numéro de la page du Temple du Soleil _____
Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App _____
Ville _____
Code postal _____ Téléphone _____
Signature d'un parent _____



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

SUITE DE LA PAGE D1

étude sur les retombées économiques de son festival, question de soumettre des chiffres concrets aux bureaucrates qui ne voient pas encore l'industrie de la culture comme une poule aux oeufs d'or.

Avec un budget de \$8 millions, dont \$6 millions partent en cachets et salaires, ce festival de renommée mondiale avance tant bien que mal. Les commanditaires y versent \$2 millions. Quant au gouvernement, il nourrit ce festival à coup de cinq et 10 sous : le ministère des Communications donne \$140 000, le ministère des Affaires culturelles, \$180 000, la ville de Montréal, \$80 000, le Conseil des arts de la CUM, \$10 000.

Ce festival est une entreprise, comme Hyundai, répète sans cesse Rozon, et le gouvernement fait la sourde oreille. Mais le directeur de l'événement estime que s'il réussit à s'en tirer sans l'aide du gouvernement, il pourrait devenir dans un avenir pas si lointain le «GM de l'humour». Ce n'est qu'alors que les problèmes de subventions, qui menacent sé-

rieusement le *Juste pour rire*, ne seront qu'un mauvais souvenir.

Les gens sont tous ici

Mais loin des invités, les problèmes de survie. Sur les planches, comme en coulisse, les 10 jours du rire font parler le monde.

«Le festival de Montréal est pour la comédie ce que le Festival de Cannes est pour le cinéma», affirme en entrevue Marty Klein, tête de file du APA.

Surnommé «l'homme le plus important dans l'industrie de l'humour», Klein, originaire de Montréal, explique que c'est Gilbert Rozon qui a eu l'idée de créer un festival de l'humour dans une ville qui se prête à ce genre d'événement. Les Américains aiment venir ici, ça leur fait un voyage à l'étranger dans une ville où on parle une autre langue. C'est très «in».

«C'est un territoire vierge, une idée en or, et un festival comme il n'y en a pas deux», dit-il.

C'est au début de cette année que Klein, qui s'occupe des droits de télévision du festival, a commencé à recevoir régulièrement des coups de téléphone de collègues à travers les États-Unis qui

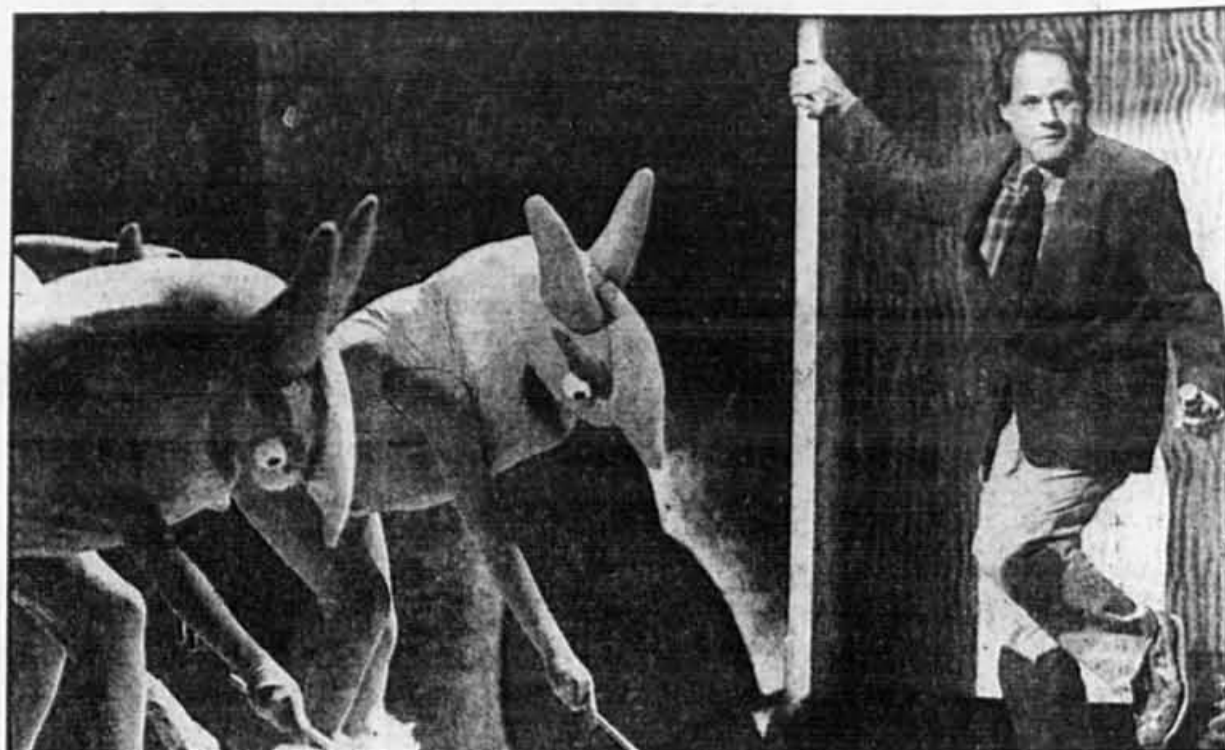
lui ont demandé: «C'est quoi cette affaire à Montréal?»

Même Bud Freidman, le propriétaire du festival de l'humour de Las Vegas, un événement qui en est à sa deuxième année et qui est moins important que celui de Montréal, sera ici en fin de semaine.

«J'ai appelé mon bureau à Los Angeles pour prendre mes messages. J'en avais trois seulement. Les gens avec lesquels je fais affaire sont tous ici», remarque Rick Bernstein, manager du comédien Richard Jeni, une des stars de ce festival.

Et alors que l'industrie de l'humour se déverse à Montréal, les dirigeants du festival se vident littéralement les poches, tous les jours, pour faire vivre l'événement qui sera servi à 400 millions de téléspectateurs à travers le monde et que 400 000 spectateurs à Montréal auront l'occasion de voir. Les réseaux de télévision canadiens, américains, français, belges, japonais, diffuseront des tranches de festival. HBO prépare un programme d'une heure sur Montréal et son festival.

Du prestige, du prestige et encore du prestige. Et de l'humour.



Robert Klein et deux petits monstres du Festival Just for laughs

PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, LA PRESSE

Just For Laughs: une recette toute simple

JOYCE NAPIER

La recette du troisième gala anglais du festival Juste pour rire est tout ce qu'il y a de plus simple.

Prenez un comédien-mime, Michel Lauzières, ancien membre du groupe les Foubraçs, qui gonfle un ballon jaune géant et qui ensuite réussit à s'enfiler à l'intérieur pour danser du rock. Jusqu'à ce que le ballon explose, ce qui vraisemblablement n'était pas prévu au programme.

Ajoutez-y cinq membres d'un orchestre de cuivre, The Brass Band, dont l'un chante une chanson des Beatles sur un air de musique de chambre. Mijotez le tout et ensuite faites revenir avec une comédienne, Linda Raino, qui chante une chanson très tendre sur les enfants alors que des coulisses on lui garoche un paquet de jouets, de toutous en peluche, de vêtements et de chaussettes sales. Chanson-cauchemard.

Faites revenir le tout avec trois à cinq monologistes qui lancent des blagues à qui mieux mieux, sur les chiens, aux magasins de chaussures pour femmes, et un maître de cérémonie qui dégage sur les planches de la classe à revendre.

Un gala réussi au Théâtre Saint-Denis, hier soir, un vrai concours d'humour, avec des hauts et des bas, alors que dans la salle on sentait que l'été se faisait un peu lourd.

De bon numéros, il y en a eu comme d'habitude. Tout d'abord, le troisième amateur des spectacles du chapitre anglais, Robert Klein, a été à la hauteur de sa tâche. Pour réchauffer son public en début de soirée, il a parlé de sa terre natale, les États-Unis, notamment, quelque peu philosophique, que les «States» était le seul pays où on faisait l'anniversaire de George Washington avec une grande vente de matelas.

Mais l'humour s'est marié gen-

timent à l'intelligence, hier soir. Le comédien d'Ottawa, Norm Macdonald, et son collègue américain, Ritch Shydnor, ont su mener leurs deux monologues sans jamais sombrer dans des propos tout autre que publiables. Des blagues propres qui causent des fou-rire, il faut le faire.

L'australien Elliott Goblet, qui parle sur un ton monotone sans jamais broncher, a avoué à un moment donné qu'il aimerait demander à un groupe de touristes japonais de prendre des photos les uns des autres. Avec sa caméra.

Billy Jaye, humoriste américain, a noté qu'il se sert de son imagination dans la cuisine. De bon gueuletons exigent un esprit créatif. Il voulait se faire une omelette un beau jour, a-t-il raconté, mais n'avait pas d'oeufs. Il a pris un poulet, l'a mis dans son four micro-ondes, a branché son four à son magnétoscope et a appuyé sur le bouton «rewind».

AUJOURD'HUI

17:30 TOURS DINGUES DE PEPSI
Guide: Jango Edwards
Rues de Montréal
19.50\$

17:30 PEPSI'S LOONEY TOURS
Starring Jango Edwards
Montreal Streets
19.50\$

18:30 EL TRICICLE
Théâtre Outremont
17.50\$, 15.50\$, 13.50\$, 9.50\$
Prix pour enfants moins de 12 ans

19:00 CINEMA RIALTO
«Bullwinkle and Buddies»
5\$

19:30 MARTINE BOËRI
Elysée
12.50\$

19:30 GALA 9
Théâtre St-Denis
24.50\$, 21.50\$, 13.50\$
Maîtres de cérémonie: Martin Mull, Michael Winslow, Michel Courtemanche, Fred Stoller, Linda Raino, Pam Matteson, Les Bubb, Franklyn Ajaye, Rik Mayall, Rick Overton, Anita Wise & special guests!



19:30 MONTREAL SHOW

Club Soda
13.50\$
Hôte: Ernie Butler, Terry DeMonte, John Oakley, Bowser & Blue, Crusher Comic, Lorne Elliott, Charlie McKenzie, Radio Free Vestibule, First City Players, JICI Lauzon, Jeff Rothpan, Karl Knox et plusieurs autres.

20:30 PAT McKENNA, ELVIRA KURT
DEREK EDWARDS
Comedy Nest
9\$

ADRIENNE TOLSCH,
JUDY CROON
Comedy Nest At the Bijou
9\$

21:00 POPECK
Théâtre Outremont
17.50\$, 15.50\$

21:00 RICHARD JENI SHOW
Centaur Theatre 1
13.50

21:00 STORYTELLING WEEKENDS
Starring Syd Lieberman
Saidye Bronfman Centre
13.50

21:30 CINEMA RIALTO
«Reg Hartt Cartoon Festival
features the history of Warner
Brothers»
8\$

23:00 PAT McKENNA, ELVIRA KURT
DEREK EDWARDS
Comedy Nest
9\$

ARTS PLASTIQUES

Expositions à Paris: l'amateur d'art a l'embaras du choix



RENÉ VIAU

collaboration spéciale
PARIS

À côté du Bicentenaire, Paris offre, comme à tous les étés, d'innombrables expositions. L'amateur d'art s'y reposera les yeux des cocardes tricolores. Vous partez pour Paris. A vous donc de choisir.

Sous la pyramide, au Musée du Louvre enfin dépoussiéré, il s'y passe toujours quelque chose. Colloques, films, conférences... et surtout présentations temporaires sont là pour nous rappeler que la Joconde, la Venus de Milo ou les salles égyptiennes ne sont pas les buts ultimes d'une visite au plus grand musée du monde. Cet été, le Louvre met l'accent sur les dessins de Michel-Ange en une rare exposition sur le sujet.

On pourra aussi y voir une autre présentation au tour de l'icône de la toile de Poussin *L'Inspiration du poète*. Un dossier sur les donateurs du Louvre inaugure les nouvelles salles sous la pyramide consacrée à l'histoire de ce grand musée. Celui-ci, dont la naissance est liée aux événements de la Révolution, ne serait ce qu'il est sans le concours, au long de son histoire, de ses mécènes, ainsi remerciés.

Pour les fanatiques d'art contemporain, des *Histoires de Musée* s'imposent. Ces histoires à voir debout sont celles du Musée d'art moderne de la ville de Paris, avenue du Président Wilson. Les conservateurs y ont revu l'accrochage, intégrant avec humour et subtilité des oeuvres résolument contemporaines. Remises en valeur, les grandes décorations ogivales de Matisse, *La Danse*, ont été restaurées et réinstallées. A Beaubourg et à la Grande Halle de la Villette, *Les Magiciens de la Terre*, attisent la controverse. Enfin, dans l'ordre et dans le désordre, d'autres présentations, sans oublier celles du Bicentenaire,

pléthoriques actuellement dans les musées parisiens, sont à voir.

Sous la pyramide: des expositions renouvelées

Qui a dit que la perfection lasse? Devant plus de 75 feuilles, miraculeusement rassemblées d'abord à la National Gallery of Art de Washington puis au Louvre pour quelques jours encore, nous n'en croyons rien. Pour Michel-Ange, le dessin, possède une signification plus profonde que celle d'être une simple ébauche des oeuvres à venir. «La peinture, l'architecture et la sculpture trouvent dans le dessin leur sommet, écrivait le maître florentin. Ce sont là les sources premières de toutes matières de peinture et la racine de toutes les sciences». Ici, le visiteur ébloui retrouvera les bases intrinsèques des grandes oeuvres de l'artiste tant en peinture qu'en sculpture ou en architecture. En quelque sorte une anthologie, cette exposition des plus beaux dessins de Michel-Ange illustre l'évolution du style de l'artiste.

La vision de tout cela interloquera le visiteur qui y verra un unique témoignage de grandeur. L'exposition rassemble des dessins célèbres tels que le «cartonnetto» de *La Madone à l'Enfant*, récemment restauré. Elle documente des oeuvres moins connues de l'artiste. Préparée par un des meilleurs connaisseurs de l'oeuvre de Michel-Ange, le professeur Michael Hirst, cette présentation a aussi le mérite d'aborder avec une grande méthode la recherche sur ce sujet. On y retrouve ainsi des précisions sur la question de l'inachèvement, voulu ou circonstanciel, de quelques dessins et sculptures de l'artiste, longtemps débattue. (Jusqu'au 31 juillet).

Tout près, *L'Inspiration du poète* de Poussin réunit en un ensemble conséquent l'icône de la célèbre toile de Poussin, en traitant, de la représentation du parnasse où brille Apollon et les muses. (Jusqu'au 28 août). Ces expositions, avec celle des *Donateurs du Louvre*, (jusqu'au 21 août) se veulent la démonstration que le renouveau du Musée du Louvre ne s'arrête pas qu'à la pyramide.

Art contemporain le matin des magiciens?

Le Musée d'art moderne rend également hommage à Jean Fautrier (1898-1964), «père de l'art informel» et au delà de l'étiquette facile, grande figure de l'art français des années 50. Ses oeuvres témoignent d'un réseau subtil d'échanges entre ce qui est décrit et ce qui est suggéré. (jusqu'au 24 septembre).

Aperçu tonique de ce qu'offre la scène française actuelle, *Histoires de Musée* réunit dans un cadre renouvelé une trentaine d'artistes qui doivent ici compter et expliciter à leur façon



La Danse, l'une des grandes décorations ogivales de Matisse au Musée national d'Art Moderne à Paris.

leur relation avec le musée. Tous ne le font pas, fort heureusement, Christian Boltanski, artiste «grand public», squatte les réserves en sous-sol, avec ces vêtements épars. Ces connotations concentrationnaires interpellent. Des oeuvres, cependant, comme celles de Buren, Lavières, Cazal et d'autres nous ramènent à certaines idées fixes, constantes de la situation artistique en France. Ici domine un art littéraire où la mise en forme est vouée à une vérification intellectuelle d'une dénoncée théorique. La question et du statut social des objets, produits, face aux conventions du monde de l'art, hante beaucoup d'artistes, enfants de Duchamp, fortement inspirés par le pop et l'art conceptuel. De la sorte, ils n'auront de cesse de questionner, de redéfinir ou de conforter un territoire — musée, champ des institutions, figure de l'artiste — sur lequel il s'appuient, non sans ambiguïtés. Certaines pièces sont parfois assez fortes, telles les motos de Leccia par exemple ou

ailleurs carrément maniérées. (Jusqu'au 15 octobre).

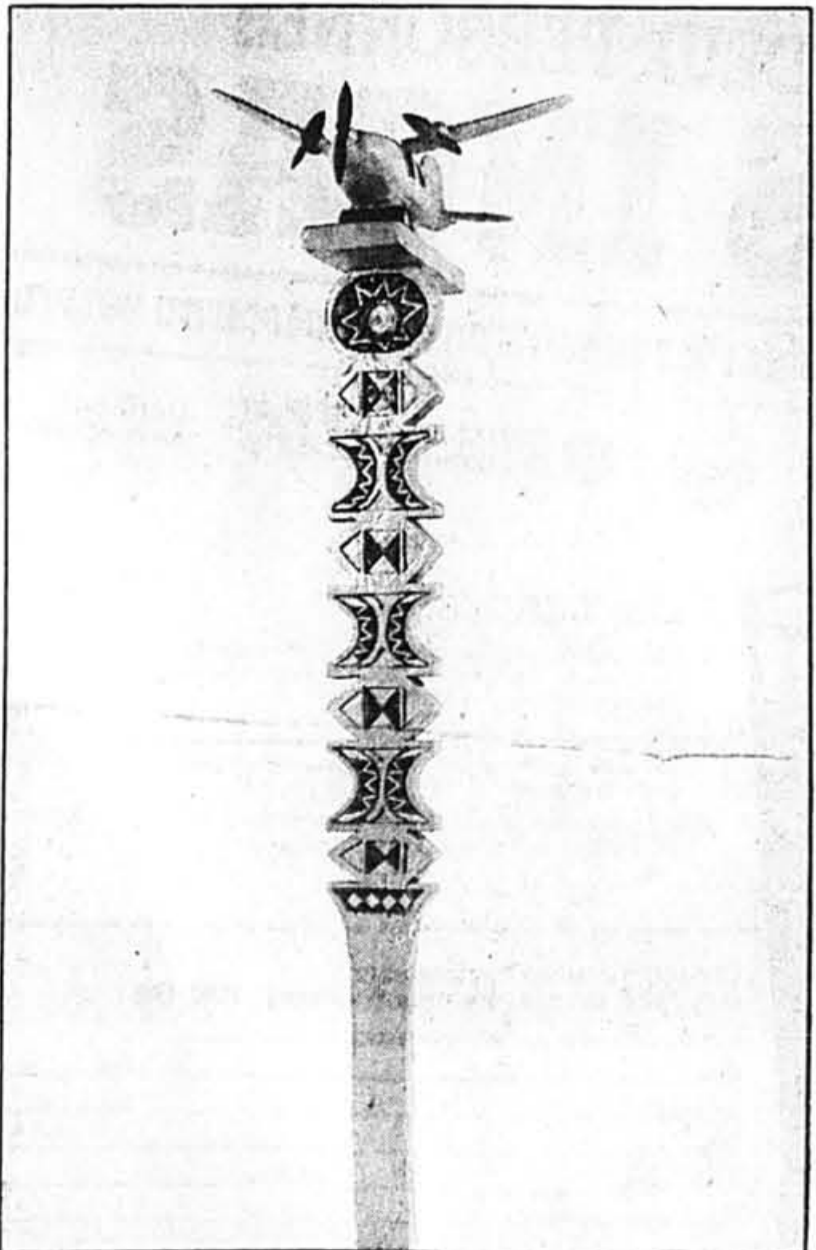
Il est symptomatique de retrouver certains de ces interrogations dans une exposition au propos pourtant volontairement plus ouvert. A la grande Halle de la Villette et au Centre Georges Pompidou, jusqu'au 14 août prochain, l'exposition *Magiciens de la Terre*, rassemble une centaine d'artistes venant tout autant des pays les plus industrialisés que des pays du Tiers-Monde. En ce sens, l'exposition se veut «la première exposition à couvrir un champ mondial d'investigation», du Mozambique à Haïti en passant par l'Allemagne ou le grand nord canadien.

Les Magiciens de la Terre apparaissent comme une sorte d'immense safari muséologique. Malgré les intentions fort louables de l'exposition et la densité de la discussion qu'elle suscite, le résultat semble figé et désincarné. Certaines pièces non-occidentales hanteront le visiteur. D'autres sombrent dans le folklore. Entre

l'exotisme facile et la visibilité à tous crins d'artistes occidentaux dont la présence ici est caricaturale, — Buren —, une voie restait à trouver.

Soutien

A une demi-heure de Paris, sous les clochers de la fameuse cathédrale, le Musée de Chartres, en une présentation surprise, évoque l'oeuvre d'ensemble de Chaim Soutine (1893-1943), établie à Montparnasse en 1913, avec nombre de toiles inédites. Cette trajectoire admet peu la notion d'évolution. Elle se situe quelque part en va-et-vient entre l'exactitude d'un dessin mouvant qui fouette la réalité et les saccades lyriques en tensions des formes et des couleurs nerveuses en discontinu. Ces deux pôles s'accrochent et oscillent sans cesse, d'une toile à l'autre et même à l'intérieur d'une même oeuvre. L'exposition constitue une époustouffante et tragique redécouverte d'un grand parmi les grands. (Jusqu'au 30 octobre.)



Efiambelo, l'une des pièces de l'exposition «Magiciens de la Terre»

Cinéma

La Petite Vera et Shag L'un est à voir, l'autre, ça reste à voir...



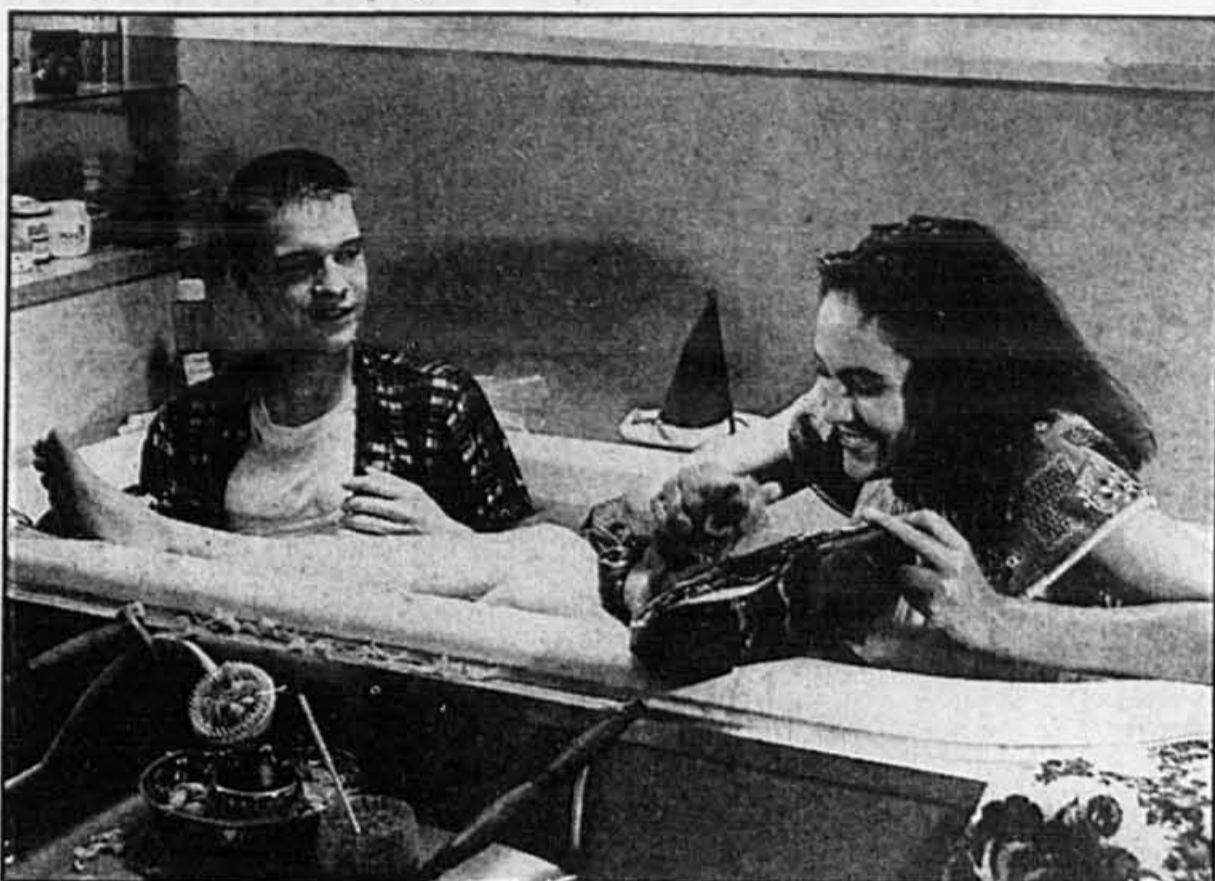
SERGE DUSSAULT

Le cinéma soviétique était devenu rabâcheur. Que des histoires de guerre, des histoires du passé. Pas un mot du présent. De la vie de tous les jours. Coup de théâtre l'été dernier au Festival des films du monde : le jeune cinéaste soviétique Vasily Pichul osait montrer dans *La Petite Vera* ce que tout le monde cachait. La Russie grise des petits travailleurs sans avenir. Mal logés. Usés par la vie. Semblables, en somme, à tous les prolétaires de la terre. Plus étonnant : *La Petite Vera* comportait quelques scènes osées qui auraient été impossibles sans la glasnost. Quelques grincheux se sont indignés.

Cinquante millions de Russes ont vu le film. *La Petite Vera* a gagné un prix spécial du jury à Montréal. Et le prix du meilleur film au festival de Chicago qui accordait aussi à Natalia Negoda (*Vera*) le prix d'interprétation féminine. La jeune actrice est venue aux États-Unis, elle a fait la couverture de *Playboy* en mai dernier. Sur sa poitrine, une toute petite chemise et, en grosses lettres, PAIX en anglais et en russe...

La Petite Vera a été tourné dans la ville portuaire de Zhdanov, en Ukraine. Où, soit dit en passant, est né Vasily Pichul. HLM gris, cheminées d'usine, trains qui grincent au milieu d'un quartier populaire. Vera n'a pas vingt ans. L'école l'ennuie. Elle veut vivre. Et autrement que ses parents. Son père est conducteur de camion. Il picole au gin importé, au Beefeter. Et braille parce que l'homme n'a plus d'autorité dans la maison. La mère de Vera trime à l'usine quand elle n'est pas à ses chaudrons. Vera est amoureuse. Et se dit enceinte pour que ses parents consentent à son mariage.

Rien à la gloire du peuple soviétique. Ni à la défense du régime. Pas du tout édifiant. Quand Vera déclare à son amoureux : « nous avons un but commun dans la vie, toi et moi, c'est le



Shag de Zelda Barron.

communisme », elle pouffe de rire. Il y a dans le regard de Pichul — dont c'est le premier long métrage — un mélange de cruauté et de tendresse qui me fait penser aux comédies italiennes.

Sa caméra est comme celle des premiers Cassavetes. Extrêmement mobile, elle surprend les personnages entre deux portes, les suit, colle à eux. Pichul aime les gros plans. Mais ils sont dangereux : ce qui est faux saute aux yeux. Et souvent les acteurs, dans *La Petite Vera*, donnent l'impression de jouer. Est-ce à cause d'une mauvaise post-synchronisation ? C'est possible.

À 134 minutes, *La Petite Vera* est un peu long. Une version réduite à quelque 105 minutes visionnée cette semaine m'a paru plus intéressante. C'est la version longue à laquelle la Régie du cinéma a donné son visa ; c'est donc elle que nous verrons à compter de lundi au cinéma Oulmetoscope. Avec sous titres français.

Un film à voir, malgré ses imperfections.

Je n'en dirais pas autant d'un autre film du Festival qui prenait cette semaine l'affiche à Montréal. *Shag*, de Zelda Barron, n'est pas le film qu'on avait annoncé. On avait parlé de nouveau cinéma américain, de nouvelle vague de comédiens, parce que Bridget Fonda, la fille de Peter, Page Hannah, la sœur de Darry (Roxanne, *Legal Eagles*, *Splash*, etc.), Carrie Hamilton, la fille de Carol Burnett, et Tyrone Power Jr, dont le père, mort en 1958, fut en son temps l'une des grandes vedettes de Hollywood, étaient de la distribution.

En réalité, *Shag* n'est qu'une autre mouture de ces films qui nous ramènent aux grandes vacances d'été des années soixante. De ces films racleurs ou quelques adolescents boutonneux font leurs premières expériences amoureuses avant d'affronter la vraie vie. Seule originalité de *Shag* : les vedettes du film ne sont

pas des garçons mais des filles. Quatre filles de bonnes familles bien straight du Sud des États-Unis.

L'une est fiancée. Ses amies veulent lui donner un peu de bon temps avant les noces. Elles partent dans la rutilante Cadillac décapotable de maman. Voilà le quartieron sur la plage, reléguant les garçons. Et tout se termine par un concours de *shag* — danse à la mode, paraît-il, dans ces années-là aux États-Unis, particulièrement dans le sud.

Une satire ? Il faut l'espérer. Mais si lourde ! Si pleine de clichés ! Zelda Barron, une Britannique qui s'est fait connaître avec un premier film, *Secret Places*, supérieur à celui-ci, n'a pas la main très sûre pour diriger les jeunes comédiens de *Shag*. Et comme le talent n'est pas nécessairement héréditaire...

LA PETITE VERA, de Vasily Pichul, Oulmetoscope (à compter de lundi).
SHAG, de Zelda Barron, Place Alexis-Nihon 2, Cinéma Pointe-Clair 2, Décarie 2 et Bonaventure 1.

La Soule Un peu ennuyant

Après les *Chouans* et *Vent de Galerne*, *La Soule* de Michel Sibra. Les films d'époque sont à la mode. Bicentenaire oblige. *La Soule* ne parle de la Révolution que par la bande. Ce n'est plus 1789 mais 1813. Napoléon règne. Il s'est attaqué à l'Espagne et subit ses premiers revers.

Deux ans plus tard, la paix revenue, deux anciens combattants ont des comptes à régler, l'un (Richard Bohringer) ayant en plein combat volé les chevaux de l'autre (Christophe Malavoy). Ils se retrouvent dans un village où un jeu étrange — qui pourrait être l'ancêtre du football moderne — permet de sanglants règlements de comptes.

La soule est un ballon de cuir rempli de son que deux équipes s'arrachent et tentent de conserver. On joue dans les champs, les sous-bois et les rivières. Pas d'arbitre dans ce football tout terrain. Et tous les coups sont permis. Les blessures sont fréquentes. Il y a parfois des morts. « La soule, c'est l'affaire des hommes », dit le curé à une jeune femme (Marianne Basler) qui veut intervenir et qui crie : « Arrêtez, imbéciles, ce n'est rien qu'une soule ! »

Mais les hommes ne comprennent pas. Malavoy aura-t-il la peau de Bohringer ? C'est le suspense.

Ce premier film de Michel Sibra est tourné avec application mais il ne révolutionne



Marianne Basler dans *La Soule*.

pas l'art cinématographique. Il est, pour tout dire, un brin ennuyant.

S.D.

LA SOULE, de Michel Sibra, Complexe Desjardins 3.

Le Festival Juste pour rire souligne l'apport de Pierre Richard à l'humour francophone



DENIS LAVOIE

« C'était émouvant, une joie fantastique, que de me retrouver sur scène devant 2 000 Québécois qui me reconnaissent. Le cinéma, c'est tellement abstrait que pendant que 15 000 personnes rient en vous voyant sur l'écran, vous n'en éprouvez aucune sensation. C'est pourquoi on est frustré comme acteur », déclare Pierre Richard.

Saisi par ce contact avec le public du théâtre Saint-Denis, en montant sur scène pour recevoir le prix Victor que le Festival Juste pour rire attribue à un comique ayant fait sa marque dans le domaine de l'humour francophone, Pierre Richard a même eu l'envie de nous revenir pour présenter un numéro avec Victor Lanou, comme il le faisait il y a 20 ans.

Rencontrant la presse avant son départ, l'acteur français a surtout parlé de ce dur travail que de faire rire au cinéma, ce qui exige souvent de nombreuses reprises d'une séance de tournage.

« Ce métier vous bouffe la vie à cent pour cent », devait-il commenter en parlant d'un manque de présence à ses enfants. Et lorsqu'il leur demande ce qu'ils pensent de son dernier film, il n'obtient le plus souvent que de très vagues commentaires.

Il n'y a plus assez de bons auteurs de comédie, un art qui est « dénigré » par la critique en France, devait encore commenter Pierre Richard. Il prépare tout de même un film avec un jeune metteur en scène, Jean-Louis Leconte. Il s'y mettra à compter de septembre. Il a aussi commencé à écrire un scénario pour un autre film, qu'il compte faire avec le jeune comique Smain. Ça ne l'empêche pas de souhaiter faire un jour du théâtre, pour changer.

Faut dire que l'acteur comique n'est pas trop accaparé par le métier. Il se montre donc davantage intéressé à vivre un tas d'autres choses, comme de découvrir le plaisir de la plongée sous-marine. Aussi, pour changer de la routine des nombreuses entrevues qu'il doit donner lorsqu'il vient à Montréal, a-t-il préféré fuir la métropole pour se retrouver au bord du lac Memphrémagog, lors de son court séjour à Montréal, et ne



De la trentaine de film qu'il a fait, Pierre Richard parle surtout du dernier ça va de soi, mais il a toujours une préférence pour le premier dont il a écrit le scénario, *Le distrait*, « parce que c'était mon entrée dans le cinéma ».

rencontrer la presse qu'à la toute veille de son départ.

Pas très drôle d'être comique ?

À l'entendre, ce n'est pas très drôle d'être un comique, surtout au cinéma. « Ça demande une grande discipline. Pour jouer un drame on peut puiser au fond de soi-même, mais faire rire, ça ne se fait pas à la demande. Le rire, c'est un état d'âme. L'humour a un côté spontané, qu'il faut canaliser. Le comique doit puiser dans la réalité. Et il faut savoir doser, ne pas trop en mettre. Au cinéma, il faut donc reprendre. Ainsi, dans mon dernier film, avec Depardieu on devait souvent faire jusqu'à 20 ou 25 prises de chaque scène. Ça rendait à la fois nerveux et heureux. »

Ce n'est pas avec le même bonheur que l'artiste voit les Américains lui dire : « Vous êtes formidable, mais on a rien à foutre du cinéma français ». Hollywood achète en effet les scénarios de films comme *Le jouet*, pour les refaire à leur manière avec des acteurs américains, plutôt que de présenter la version originale jouée par Pierre Richard, pour qui ce fut un très beau film, parce que l'histoire lui a beaucoup plu.

Se disant agacé par cet impérialisme américain, Richard précise que Depardieu aussi se sent agacé par cette attitude de l'industrie du cinéma américain.

Francis Veber

Parlant des gens sous la conduite desquels il a travaillé, Pierre Richard rendra surtout hommage à Francis Veber (scénariste et réalisateur) qui a eu le talent de créer le tandem Richard/Depardieu. En travaillant avec lui pour le tournage (encore avec Depardieu), de *Les Fugitifs*, Pierre Richard affirme que c'est « le premier film où mon personnage était vraiment ancré dans une certaine réalité. Il y avait quelque chose de dramatique, dans la densité, que Veber a su raconter avec humour, ce qui est une sorte d'idéal. »

De la trentaine de film qu'il a fait, Pierre Richard parle surtout du dernier ça va de soi, mais il a toujours une préférence pour le premier dont il a écrit le scénario. *Le distrait*, « parce que c'était mon entrée dans le cinéma. Affectivement il m'est très cher. *Le grand blond avec une chaussure noire* était aussi important. Ça a mis de la dimension à mon personnage. Et après, on a commencé à vraiment écrire pour moi.

Puis il y a *Le jouet*, parce que c'est une très belle histoire. »

Quant à l'avenir du cinéma en France, Richard estime qu'il doit trop manier d'argent de la télévision, laquelle est une « grande dévoreuse de cinéma. Il faudra donc faire des films de plus grande qualité. »

Habitant sur une péniche, Pierre Richard est père de deux garçons de 20 et 25 ans. L'un d'entre eux a connu un vif succès en formant le duo *Blues trottoir* après avoir surtout travaillé comme saxophoniste de jazz.

Du Festival Juste pour rire, le comédien retient surtout la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, de comprendre le langage de nos humoristes. Il a cependant été impressionné par le numéro très visuel que présente Michel Courtemanche, le genre de chose que Richard aurait aimé faire à 20 ans.

Canular

L'arrivée à Montréal de Pierre Richard a suscité un certain émoi dans les médias, et le président du Festival Juste pour rire en a profité pour lancer un canular. Les journalistes sont tombés dans le panneau, annonçant que le comique français venait à Montréal pour discuter d'un projet de film.

Tom Novembre Gunilla Karlzen

Musique de Charlette Couture

LA SALLE DE BAIN
Un film de John Lvoff

D'après le roman de Jean-Philippe Toussaint publié aux Éditions de Minuit

Après et adapté de JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT et JOHN LVOFF. Musique CHARLETTE COUTURE. Production et édition LOCAL À LOUER avec ROLAND BERTIN CHARLOTTE DE TURKHEIM Image JEAN-CLAUDE LARRIEU Scénario JÉRÔME THIAULT Montage ANNIK ROUSSEAU-ROUARD Producteur exécutif DOMINIQUE TOUSSAINT

GAGNEZ UN EXEMPLAIRE DU LIVRE
Chaque semaine, trois spectateurs se méritent un exemplaire du livre « LA SALLE DE BAIN ». Un coupon de participation sera remis, à l'achat de chaque ticket au guichet CINÉPLEX ODEON, et devra être déposé dans la boîte prévue à cet effet.

DÈS LE VENDREDI 28 JUILLET

« CENT DIX MINUTES DE BONHEUR...
On retrouve l'esprit mordant de « LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE » et les bons mots cuisants du « DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN ». — STUDIO

« Il ne faut pas manquer de voir ce film singulièrement pluriel qui nous réconcilie avec le cinéma ». — LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Une perle rare dans le cinéma comique d'aujourd'hui ». — LIBÉRATION

« Une chronique charmante sur la faiblesse des hommes, à huit ans comme à quarante, et leur infinie passion des femmes ». — LE MONDE

LES MARIS LES FEMMES LES AMANTS
DANS UN COUPLE FRANÇAIS, IL Y A TOUJOURS AU MOINS TROIS PERSONNES

un film de PASCAL THOMAS

avec Jean-François Stévenin • Hélène Vincent • Guy Marchand • Sabine Haudepin • Catherine Jacob Daniel Ceccaldi Écrite et réalisée par Pascal Thomas Directeur photo Renan Pollos Musique Marine Rosier

CKAC 73

DÈS LE VENDREDI 28 JUILLET

CINÉPLEX ODEON

Cinéma

Le nouveau cinéma soviétique doit réapprendre l'audace



LUC PERREAULT

envoyé spécial
de La Presse
MOSCOU

Une après l'autre, sous l'effet conjugué de la glasnost (transparence) et de la perestroïka (restructuration), les censures tombent en Union soviétique.

Au cinéma, ce phénomène est d'autant plus visible que cette industrie subissait depuis des années le joug de Goskino, l'organisme d'État chargé de contrôler les activités du 7^e art. Goskino ne se gênait d'ailleurs pas pour tuer dans l'oeuf les projets perçus comme trop audacieux. Lorsqu'un film parvenait malgré tout à passer à travers les mailles serrées de ce système, il restait encore soumis à une censure particulièrement tâtonnante et arbitraire.

Depuis que le filet s'est desserré autour de ces oeuvres interdites, le monde entier a découvert l'existence de films qui, selon des standards occidentaux, nous paraissent aujourd'hui plutôt inoffensifs. L'interdiction par exemple des films de Muramova semble avoir beaucoup plus relevé de l'incompétence des censeurs que du contenu idéologique de ces oeuvres.

Les joies de la liberté d'expression

La fin de la censure ne signifie pas pour autant que les chefs-d'oeuvre pleuvent. C'est ce que j'ai pu constater lors d'un récent séjour de douze jours à Moscou à l'occasion de la tenue dans cette ville du 16^e Festival international du film.

Chefs-d'oeuvre ou pas, le résultat paraît tout de même saisissant. Les Soviétiques ont découvert les joies (mais aussi les inquiétudes) liées à la liberté d'expression. Celle-ci s'exerce dans tous les azimuts, aussi bien dans les journaux et les périodiques qu'à la télévision, au théâtre et au cinéma.

Des sujets naguère interdits fleurissent maintenant. Le cinéma offre un exemple particulièrement révélateur de cette renaissance.

Dans ce contexte nouveau, deux tabous particulièrement tenaces, le sexe et la politique, sont en train de céder sous les attaques des créateurs. Le meilleur exemple de ce premier tabou, qu'offre le cinéma est sans contredit *La petite Vera* (voir à ce sujet la critique de mon collègue Serge Dussault). La scène de sexe explicite contenue dans ce film va à l'encontre d'une tradition de pudeur très fortement implantée en URSS.

Nikita Mikhalov qui a connu le succès avec ses *Yeux noirs* et dont on attend avec impatience le prochain film, rappelle récemment les propos d'un de ses collègues qui avait réussi à insérer dans son film une scène montrant une femme nue. «Ne comprennent-ils pas (les Occidentaux) combien cela nous a été difficile?», faisait remarquer ce réalisateur.

Beaucoup de rattrapage

Pour des Occidentaux, une scène comme celle de *La petite Vera* n'a rien en effet de bien nouveau. En URSS, elle représente pourtant une véritable révolution. Dans une société où l'éducation sexuelle dans les écoles n'était guère envisagée jusqu'ici qu'à titre expérimental et où l'on vient à peine de publier pour la première fois de maigres extraits de l'oeuvre de Freud, il faut être conscient de l'énorme rattrapage qu'il reste à faire en ce domaine.

Notons toutefois que, si la nudité est en voie de se normaliser, on ne saurait en dire autant de la pornographie. Il faudra sans doute attendre longtemps avant de voir un *Deep Throat Soviet Style*.

La politique reste elle aussi un sujet tabou fortement ancré dans les mentalités. Pour ne prendre qu'un exemple : la classe privilégiée de la société soviétique, la Nomenklatura, n'a jamais fait l'objet d'un attaque en règle. Un film récent entreprend timidement de lever le voile sur ce sujet. Dans *Un événement extraordinaire à l'échelle du district*, un premier secrétaire du comité du district menace d'être déchu de tous ses privilèges parce que le drapeau du comité — objet sacré par excellence — est disparu. A cause de ce sacrilège dont il n'est pas responsable, l'ambitieux secrétaire voit soudainement fondre l'espoir d'une promotion. Mais ce qui est encore pire : son auto va lui être retirée. Il doit se résoudre à redevenir simple instituteur. Quelle déchéance!



Un événement extraordinaire à l'échelle du district

L'histoire réécrite

La réécriture de l'Histoire à laquelle se livre depuis peu toute l'Union soviétique va déclencher un nouveau genre qui risque de dépasser en ampleur la vague de films militaires dont la source paraissait pourtant intarissable. Alliant habilement l'ironie, Stanislav Rostotski raconte dans *De la vie de Kouzmine* les malheurs d'un paysan.

Après la mort de Staline, Fiodor Kouzmine passe à l'emploi d'une ferme collective. Consta-

tant que le maigre salaire touché pour son travail ne lui permet pas de nourrir ses cinq enfants, il décide de se mettre au service d'un particulier. Chez les officiels, on ne lui pardonnera pas cet écart.

Kouzmine devra se rendre jusqu'en haut lieu pour obtenir justice. En filigrane à cette satire sociale, on sent une critique acerbe dirigée contre l'establishment, personnifié par un personnage typiquement stalinien qui, dans les années 30, tyrannisait déjà la population paysanne.

À partir du thème classique du maître et de l'esclave, Vadim Abdrashitov a tourné avec *Le valet*

un film qui ne manque ni de charme ni de subtilité. C'est l'histoire du chauffeur d'un haut dignitaire du Parti qui, encouragé par ce dernier, va devenir un musicien célèbre. Cette étude axée sur l'exercice du pouvoir étonne par certaines audaces de style bien qu'elle aboutisse à une certaine ambiguïté.

La contradiction de ce cinéma, m'a-t-il semblé, c'est qu'il perd en efficacité ce qu'il gagne en élégance de style. La forme d'un film paraît d'autant plus maîtrisée que son contenu sera dilué.

Dans cette perspective, l'oeuvre la plus efficace pourrait bien être un simple documentaire

tourné en vidéo sur la tragédie de Tchernobyl. Ici, aucun flaflo. Uniquement des interviewés et, ça et là, des scènes captées sur le vif.

Des médecins atterrés d'un hôpital situé en dehors du rayon de 50 km du lieu de l'accident déplorent le manque des moyens mis à leur disposition. Des parents pleurent en racontant la tragédie de leurs enfants. Avant, ceux-ci n'attrapaient qu'une grippe de temps à autre. Depuis l'accident écologique, ils sont toujours malades.

D'autres parlent de la difficulté de trouver des légumes et des fruits frais puisque ceux qui

poussent chez eux sont devenus impropres à la consommation. Enfin, on verra des images terribles de mutations aberrantes comme ces porcelets à cinq pattes ou atteints de cécité.

La mode Boulgakov

La télévision a découvert, plus vite que le cinéma, le moyen de profiter de la vague de libéralisme qui prévaut sous Gorbatchev. J'ai vu un soir des humoristes se payer la tête de Brejnev qu'on accuse d'être le responsable de la stagnation des vingt dernières années.

Un des plus récents succès de la télévision moscovite consiste en une mini-série inspirée du roman de Mikhail Boulgakov, *Coeur de chien*. Le héros de ce récit fantastique est un chien auquel un médecin a greffé l'hypophyse et les glandes génitales d'un prolétaire.

La charge satirique de l'oeuvre originale était telle que ce roman, écrit en 1925 au moment de la montée du stalinisme, était resté jusqu'à tout récemment interdit. Le public a, semble-t-il, accueilli fort favorablement cette adaptation qui souligne à gros traits la satire politique contenue dans l'oeuvre de Boulgakov.

Le même Boulgakov risque de redevenir, au même titre que Soljenitsyne (autour duquel se poursuivent les tractations en vue de la publication en URSS de *L'archipel du goulag*) un des plus importants auteurs réhabilités sous Gorbatchev. Selon les rumeurs, le réalisateur Elem Klimov serait à préparer une adaptation du plus célèbre roman de l'ère stalinienne, *Le maître et Marguerite*. Andrzej Wajda, dit-on, s'intéresserait également à cette oeuvre.

Les sujets embarrassants liés notamment à l'écologie et à la révision de l'Histoire trouvent tout naturellement leur lieu d'expression privilégié dans les films de science-fiction dont l'Union soviétique a toujours été par tradition un des hauts-lieux.

Un sauveur

Dans *Ville zéro*, un ingénieur découvre avec stupéfaction qu'il lui est impossible de quitter la petite ville de province où il a mis les pieds. À travers des scènes insolites, le réalisateur Karen Chakhnazarov nous fait visiter un improbable musée stalinien.

Plus qu'à la science-fiction, son film fait plutôt appel à un cinéma fantastique. Par contre, *Le visiteur du musée* (en compétition à Moscou et lauréat du Saint-Georges d'argent) fait carrément appel aux vertus de la S-F.

La ville dont il est ici question a été décimée par une catastrophe écologique. Les mutants qui l'habitent sont tous des tarés ou des dégénérés. Le réalisateur Konstantin Lopouchanski s'est servi d'handicapés pour les besoins de son film. Ces arriérés attendent un sauveur qu'ils reconnaîtront dans la personne du visiteur. La fin, délirante et plutôt ratée à mon avis, montre le personnage principal sombrer dans un horizon mystique baignant dans un coucher de soleil.

Peu d'écho en Occident

À en juger par certains exemples récents, les questions que se posent les cinéastes soviétiques sont cruciales mais elles risquent de trouver peu d'écho en Occident. C'est pour cette raison que des cinéastes comme Mikhalov préconisent une nécessaire ouverture vers l'Ouest.

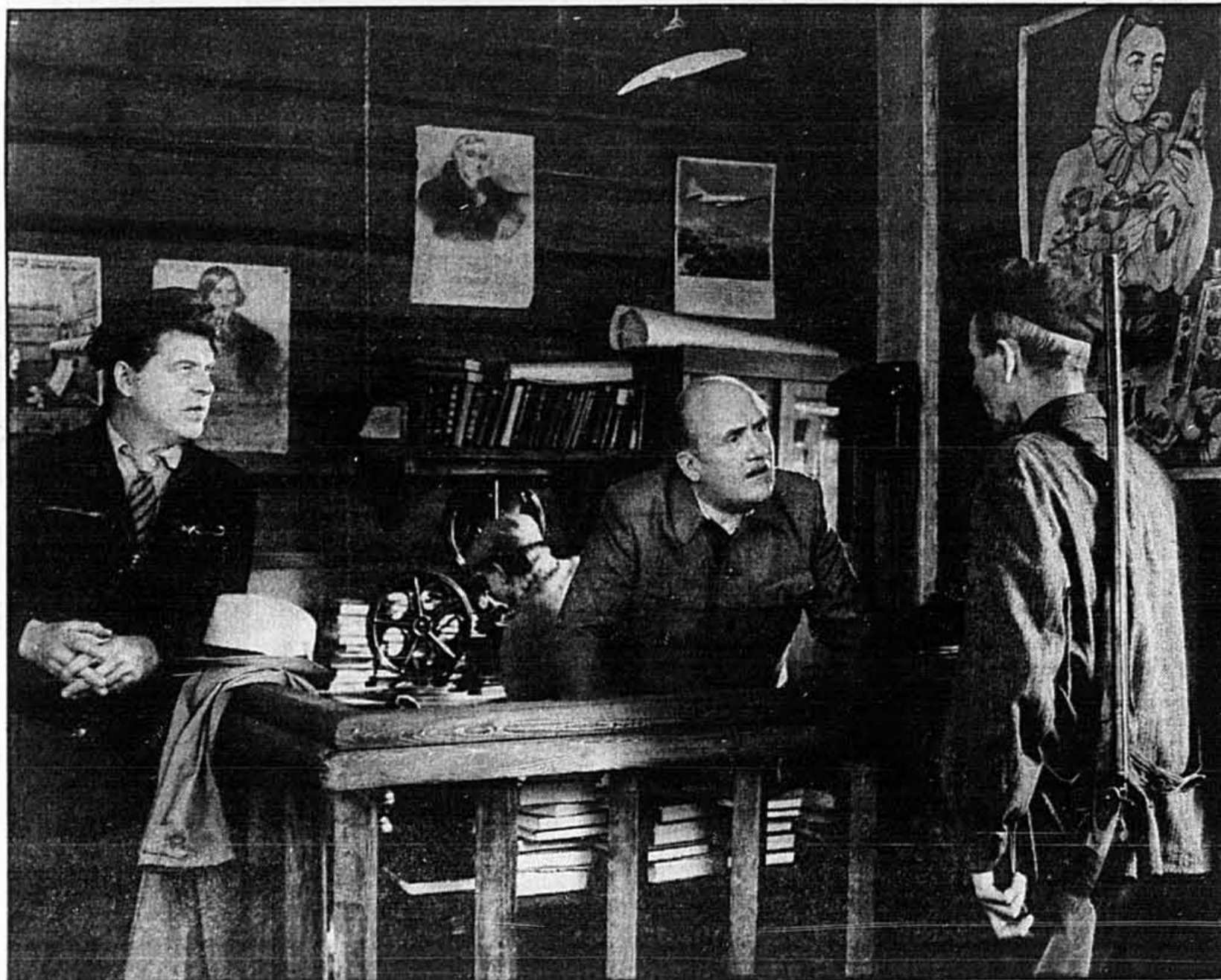
Mais, ce faisant, il refuse de renier les traditions qui, par le passé, ont permis au cinéma soviétique d'atteindre des sommets élevés, en particulier les oeuvres d'Eisenstein, de Poudovkine et de Dovjénko.

«Notre situation sur le marché international est catastrophique, reconnaît le réalisateur de *Cinq soirées*. Nous ne pouvons pas parler de reconnaissance internationale.»

Klimov est conscient, comme ses collègues, que le monde entier a les yeux tournés vers son pays.

«Les écrans du monde entier attendent de nous autre chose que des films musicaux soviétiques à l'américaine que d'ailleurs nous ne saurions pas faire, soutient-il. Sachons devenir nous-mêmes et nous serons intéressants pour tous.»

Conséquence directe de ce nouvel état d'esprit, les anciennes certitudes disparaissent. L'art soviétique, et le cinéma en particulier, sont parvenus à cette croisée des chemins où ils doivent renoncer à leurs recettes ancestrales pour explorer des voies jusqu'à maintenant inédites. On ne voit malheureusement pas encore poindre à l'horizon un sauveur, sinon à la fin du *Visiteur du musée*.



De la vie de Kouzmine

EN PRIMEUR

LA PETITE VÈRA

Film russe (1988) de Vassili Pitschul. Scénario: Maria Khmelik. Images: Yefim Reznikov. Montage: N. Kolo-mytsiev. V. Shibanov. Musique: Vladimir Matetski. Avec Natalia Niegoda, Andrei Sokolov, Youri Nazarov, Ludmila Zaisova, Alexandre Negrev. 130 min. Quimetoscope (14 ans) à partir de lundi.

■ Vivant dans une banlieue industrielle située sur les bords de la mer Noire, une adolescente nommée Vera éprouve beaucoup de problèmes avec ses parents qui lui reprochent d'avoir quitté l'école et de fréquenter des gens plutôt louches. Eprise de Serge, un étudiant à qui elle a réussi à arracher une promesse de mariage, Vera reçoit l'agrément de ses parents en prétendant être enceinte. Serge s'installe alors avec sa nouvelle fiancée chez ses futurs beaux-parents bien qu'il supporte

difficilement le père de Vera. Un jour, le drame éclate quand le beau-père blesse le jeune homme d'un coup de couteau.

SHAG

Film britannique (1988) de Zeldia Barron. Scénario: Robin Swicord, Lanier Laney, Terry Sweeney. Images: Peter MacDonald. Montage: Laurence Mary Clark. Musique: Divers. Avec Phoebe Cates, Scott Coffey, Bridget Fonda, Annabeth Gish, Page Hannah, Jeff Yagher. 100 min. Alexis Nihon 2, Bonaventure 1, Décarie 2 et Pointe-Clare 2 (G).

■ En 1963, en Caroline du Sud, Luanne Clatterbuck emprunte l'auto de sa mère et s'en va avec trois amies en voyage. Au lieu de visiter Fort Sumter comme prévu, les filles décident de se rendre à Myrtle Beach pour fêter Carson qui va bientôt se marier avec Ralston, un ennuyeux et riche héritier. Une fois sur place, elles

sont vite subjuguées par tous les garçons qu'elles croisent. Melaina prend en grippe deux chépies du coin et décide de participer à un concours dont la gagnante serait la plus belle. Jimmy Valentine, un chanteur populaire sera le juge. Mais Luanne dissuade Melaina d'exécuter la danse provocante prévue au concours. Ayant perdu l'épreuve de ce fait, Melaina n'en invite pas moins Jimmy à une fête devant se dérouler dans un manoir. Ce sera l'occasion de nombreux chassés-croisés amoureux.

LA SOULE

Film français (1988) de Michel Sibra. Scénario: M. Sibra, Jacques Emond. Images: Jean-Jacques Bouillon. Montage: Elisabeth Couque. Musique: Nicola Piovani. Avec Richard Bohringer, Christophe Malavoy, Marianne Basler, Roland Blanche, Jean-Pierre Sentier, Jean-François Stévenin. 98 min. Desjardins 3 (G).

■ Lieutenant de Napoléon lors de sa campagne d'Espagne, Cursey s'est juré, au nom de ses camarades morts au combat, de rattraper un déserteur qui lui a volé ses chevaux. Après plusieurs péripéties, il le retrouve dans un petit village d'Aquitaine installé comme cordonnier sous le nom de Lemerrier. Cursey se fait engager dans une ferme des environs pour mieux observer l'ex-soldat. Il découvre alors que celui-ci est champion dans le jeu de la soule, un jeu où les adversaires luttent pour s'emparer d'un sac en cuir rempli de paille. Cursey décide de se venger au prochain affrontement.

UHF

Film américain (1989) de Jay Levey. Scénario: Al Yankovic, Victoria Jackson, Kevin McCarthy, Michael Richards, David Bowie, Stanley Brock. 97 min. Alexis Nihon 1, Égyptien 3, Pointe-Clare 3 (G).

■ Un jeune homme sans occupation particulière, George Newman, est nommé directeur d'une station de télévision UHF que son oncle vient de gagner au poker. Très vite, on peut remarquer que George a des idées bizarres de programmation. Il prend des décisions étonnantes également; par exemple, il engage le concierge comme animateur d'une émission pour enfants. Ses programmes réussissent à un tel point qu'il menace la suprématie d'un grand réseau dont le directeur est un homme autoritaire et cruel, prêt à employer tous les moyens pour déloger ce nouveau concurrent.

LA SOULE: jeu qui se pratiquait jadis à l'aide d'un ballon de cuir rempli de son, en se livrant à tous les excès possibles et imaginables.

"Se signale par l'originalité du sujet, la maîtrise de la mise en scène et la qualité des comédiens." — FIGARO MAGAZINE

"Un superbe film de vengeance, d'amour et de guerre." — LE JOURNAL DU DIMANCHE

"C'est la force du film que d'aller jusqu'à plus soif de la violence, jusqu'à l'absurde, là où plus personne n'a tort ni raison." — PREMIÈRE



RICHARD BOHRINGER

CHRISTOPHE MALAVOY

MARIANNE BASLER

un film de **MICHEL SIBRA**

Avec Roland Blanche • Jean-Pierre Sentier • Jean-François Stévenin • Eric Marion
Scénario et dialogues Michel Sibra et Jacques Emond. Sur une idée originale de Jacques Emond. Images Jean-Jacques Bouillon. Montage Jacques Rouzet. Musique Nicola Piovani. Une co-production AGEPRU CINEMA - M.F. PRODUCTIONS I.B.F. - T.F.I. FILMS PRODUCTION en association avec les SOFICA INVESTIMAGES

À L'AFFICHE!

COMPLEXE **DESJARDINS**
BASILAIRES 1 288-3141

S.O.S. FANTÔMES II
VERSION FRANÇAISE DE **GHOSTBUSTERS II**

EXÉCUTIF: BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD CARREFOUR LAVAL 5
CHAMPLAIN MALL 805-0996 2330 AUT. DES LAURENTIDES 888-3884

ST-JÉRÔME SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES
CARREFOUR DU NORD CINÉMA CAPITOL CINÉMA DE PARIS

PARADIS JOLIETTE DRUMMONDVILLE
8215 RUE NOCHELAGA 354-3110 CINÉMA JOLIETTE CINÉMA CAPITOL

CINÉ-PARC TRACY CINÉ-PARC LAVAL
ROUTE 20 (SORTIE 178) 742-5445 AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

CINÉMA PLUS PRÉSENTE
"★★★
HOFFMAN ET MALKOVICH SONT BOULEVERSANTS."
- RICHARD GAY, BON DIMANCHE
DUSTIN HOFFMAN / JOHN MALKOVICH

Si vous n'avez jamais vu un acteur s'occuper un rôle, le remplir de sa chair, de sa vie, de sa souffrance propre, courez voir Dustin Hoffman dans cette tragédie d'un homme seul.
Jean-Jacques Bernard
PREMIÈRE

L'intelligente transposition d'une pièce de théâtre d'Arthur Miller. Une composition étonnante, bouleversante de Dustin Hoffman.
Jacques Siclier
LE MONDE

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
D'ARTHUR MILLER
Un film de VOLKER SCHLÖNDORFF
COMPLEXE DESJARDINS 4
BASILAIRES 1 288-3141

"ELEGANT, EXQUIS ET AVEC UNE POINTE DE MALICE!"
"DEUX FOIS BRAVO!"
L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!
"PASSIONNANT!"
UN MÉLANGE UNIQUE DE SEXE ET POLITIQUE
"ABSOLUMENT ENVOÛTANT!"
VOUS ÊTES LITTÉRALEMENT ENPORTÉS PAR L'ÉROTISME ET LA SENSUALITÉ DE SCANDAL!
- Rex Bell, THE MIRROR

MALOFILM DISTRIBUTION
JOHN HURT, ROANNE WHALLEY, ALMER, JAN MALLENS, BRIGITTE FONDA

SCANDAL
EN VERSION FRANÇAISE SCANDAL
EN VERSION FRANÇAISE / VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COMPLEXE DESJARDINS / PLACE DU CANADA
BASILAIRES 1 288-3141 / VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 961-0506

RALPH MACCHIO PAT MORITA
Au départ il y avait le maître et l'élève. Puis il y eut le père et le fils. Aujourd'hui ils s'affrontent d'homme à homme.

Karaté Kid III
EN VERSION FRANÇAISE

EXÉCUTIF: BERRI
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
COUL. DE MAISONNEUVE 849-4518 ODEON LAVAL

LONGUEUIL PARADIS TROIS-RIVIÈRES ST-JEAN
PLACE LONGUEUIL 822-1011 8215 RUE NOCHELAGA 354-3110 CINÉMA DE PARIS ROUTE A FILMS

SHERBROOKE CINÉ-PARC LAVAL CINÉ-PARC ST-HILAIRE 2ème FILM AUX CINE-PARCS
BELVEZIERE AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555 ROUTE 20 (SORTIE 178) 742-5445

DIDIER FARRÉ présente **BAGDAD CAFE** (v. anglaise, sous-titres français)
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CON. DE MAISONNEUVE 849-4518

Enfin, des voisins qui ont de la classe!...
Une sacrée famille...
Un film complètement capoté!
Les Lavigueur Déménagent!
Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

LE SUPER PROGRAMME DOUBLE DE L'ÉTÉ!
HULK HOGAN 2e SEM
COMBAT À FINIR (NO HOLDS BARRED)

EXÉCUTIF: BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CINÉ-PARC LAVAL
AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

La dernière histoire signée **François Truffaut**
Prix de la critique française 1988
Meilleur film français 1988 - Prix Mielles

la petite voleuse
CHARLOTTE GAINSBORG
22e SEM
CLAUDE MILLER CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
MALOFILM DISTRIBUTION CON. DE MAISONNEUVE 849-4518

MELANÇON TRIOMPHE ENCORE!
APRÈS LA GUERRE DES TUQUES ET BACH ET BOTTINE, C'EST MAINTENANT FIERRO QUI CHARME TOUT LE QUÉBEC

Fierro confirme une fois de plus la qualité et l'originalité des Contes pour Tous.
- Paul Toutant, Montréal ce Soir

Un film tellement émouvant Reine Malo, Bon Dimanche
André Melançon a réalisé ici le plus touchant des Contes pour Tous. Franco Nuovo, Journal de Montréal
Une jeune comédienne qui ira loin.
Huguette Roberge, La Presse
ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°8

un film de **ANDRÉ MELANÇON**

FIERRO... L'ÉTÉ DES SECRETS
6e SEM
produit par ROCK DEMERS et LITA STANITE

EXÉCUTIF: BERRI
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
COUL. DE MAISONNEUVE 849-4518 ODEON LAVAL

LONGUEUIL PARADIS TROIS-RIVIÈRES ST-JEAN
PLACE LONGUEUIL 822-1011 8215 RUE NOCHELAGA 354-3110 CINÉMA DE PARIS ROUTE A FILMS

SHERBROOKE CINÉ-PARC LAVAL CINÉ-PARC ST-HILAIRE 2ème FILM AUX CINE-PARCS
BELVEZIERE AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555 ROUTE 20 (SORTIE 178) 742-5445

IMAGINEZ QUAND LE PÈRE S'EN MÈLE...
CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

INDIANAJONES
DERNIÈRE CROISADE
EN VERSION FRANÇAISE

EXÉCUTIF: BERRI
SOREL JOLIETTE ST-JEAN 2ème FILM
CHAMPLAIN MALL CINÉMA JOLIETTE ROUTE A FILMS
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE CINÉ-PARC ST-HILAIRE AUX CINE-PARCS
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6960 819-1157 ROUTE 20 (SORTIE 178) 742-5445

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
6 KM DU PONT MERCIER 591-1310 ROUTE 40 (SORTIE 182) 377-2109

LE TÉTÉ EN FÊTE
STEINBERG

PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS L'ÉTÉ EN FÊTE STEINBERG et profitez des bons-rabais sur les sacs d'épicerie Steinberg. Aussi disponibles chez Aliprix.

CENTRE CITADELLE
Maple leaf Reebok
CINE-PARCS CINEPLEX ODEON
LaRonde

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
 Four information appear: **849-FILM** AMERICAN EXPRESS
 10e ANNIVERSAIRE 11 am - 10 am

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 21 AU 27 JUILLET

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
THX / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo
THX / 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

OO THE RIGHT THING (14 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:00 - 5:10 - 7:30 - 9:45

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Atwater

UHF (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

SHAG Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo
2:00 - 4:45 - 7:05 - 9:25

EGYPTIEN
1455, rue Peel

GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
(v.o. avec sous-titres anglais)
2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

UHF (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

POINTE-CLAIRE
1361, Trans-Canada

GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

SHAG Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:40

UHF (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:35 - 5:00 - 7:30 - 9:40

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

BONAVENTURE
Place Bonaventure

SHAG
Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30
Sam. et Dim.: 7:30 - 9:30

GREAT BALLS OF FIRE (G)
Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:05 - 9:20
Sam. et Dim.: 7:05 - 9:20

PLACE DU CANADA
1010 ouest, de la Gauchetière

SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo
Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sam. et Dim.: 7:00 - 9:00

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

CAMILLE CLAUDEL (G) / 1:30 - 4:45 - 8:15

SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL (14 ans)
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:10

K-9 (G) (v. française)
1:05 - 3:15 - 5:30 - 7:40 - 9:45

FIELD OF DREAM (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

RAGDOLL CAFE (G)
(v. anglaise avec sous-titres français)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LA PETITE VOLEUSE (G)
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:40 - 9:50

KARATE KID #3 (G) (v. française)
2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20

BATMAN (14 ans) Dolby Stereo (v. française)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

THE OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILLIAN (G) / 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

DECARIE
6900, boul. Decarie

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00

SHAG
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10

BERRI
1280, rue St-Denis

BATMAN (14 ans) Dolby Stereo (v. française)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo
(v. française) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

LES LAVIGNEUR DEMENAGENT (14 ans)
1:00 - 5:00 - 9:00

2ème film: COMBAT À FINIR / 3:00 - 7:00

FIERRO, L'ÊTE DES SECRETS (G)
1:30 - 4:30 - 7:30 - 9:30

Excepté jeudi le 27 juillet: 1:30 - 3:30 - 5:30

LES AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN (G) / 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basiliaire 1

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

BATMAN (14 ans) Dolby Stereo
(v. française) / 1:10 - 3:50 - 7:00 - 9:40

LA SOULE (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10

SCANDALE (14 ans)
12:45 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35

CREMAZIE
8610, rue St-Denis

BATMAN (14 ans) Dolby Stereo (v. française)
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

LE DAUPHIN
2296 est, rue Beauharnois

JESUS OF MONTREAL (G) Dolby Stereo
2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

KARATE KID #3 (G) (v. française)
12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30

BATMAN (14 ans) (v. française)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

JESUS OF MONTREAL (14 ans)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

S.O.S. FANTÔMES #2 (G)
2:00 - 5:15 - 7:20 - 9:30

FIERRO, L'ÊTE DES SECRETS (G)
1:00 - 3:00

BATMAN (14 ans) Dolby Stereo (v. française)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

MEL GIBSON
DANNY GLOVER
LETHAL WEAPON
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
3 SEM
DIRTY HARRY IN THE DEAD POOL
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-8660 879-1707

ANDREW MCCARTHY JONATHAN SILVERMAN
Bernie pourrait être l'homme parfait... sauf qu'il est mort. Maintenant, il peut mettre de la vie dans une soirée...
Une comédie vivante à propos d'un gars qui ne l'est plus.
4 SEM
Weekend of BERNIE'S
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA 917 fm
LE FAUBOURG & CARREFOUR LAVAL
1616 STE-CATHERINE 0 402-7121 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-5044
POINTE-CLAIRE & ASTRE
6341 TRANSCANADIENNE 400-7266 9480 LACORDAIRE 327-5007

ADJANI DEPARDIEU
CAMILLE CLAUDEL
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 24 SEM
CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518

PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 1989
PRIX OECUMENIQUE
JAY SCOTT FRANCO NUOVO BILL BRONSTEIN
LUC PÉLAGUT RICHARD GAY
14 ANS

Jésus de Montréal
UN FILM DE DENYS ARCAND
DAUPHIN MAY FILMS
CARREFOUR LAVAL & BROSSARD
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-5044 MAIL CHAMPLAIN 405-5066
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
ÉGYPTEEN
105 RUEEEL, 1007-1015

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL
GENE RICHARD WILDER RICHARD PRYOR
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518

NICHOLSON • KEATON
14 ANS
EN VERSION FRANÇAISE
2e SEM
BATMAN
WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY
1989 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115	COMPLEXE DESJARDINS BASILIAIRE 1 268-3141	CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518	2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 879-7451	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 405-5066	CREMAZIE ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210	ODÉON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5217
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5007	PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110	VALLEYFIELD CINÉMA LE PARIS
JOLIETTE CINÉMA JOLIETTE	SOREL CINÉMA LE ST-LAURENT	ST-JEAN CAPITOL	SHERBROOKE BELVEDERE
TROIS-RIVIÈRES FLEUR DE LYS	DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL	CINÉ-PARC ODÉON TRANSCAN SORTIE 95 655-0942	CINÉ-PARC LAVAL AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT-MERCIER 481-1310	CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE TRANSCANADIENNE (SORTIE 170) 395-4315	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE VERSION ORIGINALE ANGLAISE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-8660 879-1707	

Les aventures du **BARON de MUNCHAUSEN**
VERSION FRANÇAISE
BERRI 17 SEM

EN VERSION FRANÇAISE
GLENN CLOSE
LIAISONS DANGEREUSES
DAUPHIN 18 SEM

JAMES BELUSHI
K-9
5 SEM
EN VERSION FRANÇAISE

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518
CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-5044
PARADIS VALLEYFIELD
1715 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINÉMA LE PARIS

«...EXCESSIVEMENT DRÔLE»
— David Ansen, Newsweek
«RIRES GARANTIS»
— Peter Travers, Rolling Stone
«MERVEILLEUSEMENT COMIQUE...»
— Judith Crist
When Harry Met Sally...
CASTLE ROCK ENTERTAINMENT IN ASSOCIATION WITH NELSON ENTERTAINMENT
PRESENTS ROB REINER FILM BILLY CRISTAL MEG RYAN
"WHEN HARRY MET SALLY..." CARRIE FISHER BRUNO Kirby
EDITED BY ROBERT LEIGHTON PRODUCTION DESIGNER JANE MUSKY DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY BARRY SONNENFELD
WRITTEN BY MARC SHAIMAN DIRECTED BY ROB REINER AND ANDREW SCHEINMAN
CASTING BY NORA EPHRON EXECUTIVE PRODUCERS ROB REINER
CASTLE ROCK MALO FILM DISTRIBUTION A COLLABORATION WITH NELSON ENTERTAINMENT
2e SEM
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG & LE DAUPHIN
1414 STE-CATHERINE 0 402-7121
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CARREFOUR LAVAL **POINTE-CLAIRE** **SQUARE DECARIE**
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-5044 6341 TRANSCANADIENNE 400-7266 DECARIE 500 DE JEAN-TALON 341-1740

007
14 ANS
ALBERT R. BROCCOLI présente
TIMOTHY DALTON
idée originale de IAN FLEMING
JAMES BOND 007
PERMIS DE TUER
2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
DRUMMONDVILLE **CINÉ-PARC ODÉON**
CINÉMA CAPITOL TRANSCAN SORTIE 95 655-0942
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE **CINÉ-PARC CHATEAUGUAY**
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-8660 879-1707 6 KM DU PONT-MERCIER 481-1310

LA TÉLÉVISION COMME ELLE DEVRAIT ÊTRE VUE: AU CINÉMA!
A L'AFFICHE!
"WEIRD AL" YANKOVIC in **VH1**
CINÉCORP "WEIRD AL" YANKOVIC "UHF" KEVIN MCCARTHY MICHAEL RICHARDS DAVID BOWE VICTORIA JACKSON...
GRAY FREDERICKSON KEVIN BRESLIN DEREN GETZ JOHN DU PREZ DENNIS O'CONNOR AL YANKOVIC JAY LEVEY GENE KIRKWOOD JOHN HYDE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS REFUSÉS
ÉGYPTEEN **PLACE ALEXIS NIHON**
105 RUEEEL, 1007-1015 NEVAZOU DU METRO ATWATER 455-4141
POINTE-CLAIRE **ASTRE**
6341 TRANSCANADIENNE 400-7266 9480 LACORDAIRE 327-5007

Richard Freedman, NEWHOUSE NEWSPAPERS
DENNIS QUaid INTERPRÈTE JERRY LEE LEWIS
DANS **GREAT BALLS OF FIRE!**
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 687-5217
WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE
RICK MORANIS
DANS **CHÉRIE, J'AI REPRIS LES ENFANTS**
EGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL
Walt Disney Pictures et Steven Spielberg présentent
ROGER RABBIT **BABY BIRMAN**
"ESTOMAC EN PÉRIL"
2e SEM
PUS! 2ième FILM ENTRE DEUX PLACES
CINÉ-PARC TRACY **CINÉ-PARC ST-EUSTACHE**
ROUTE 36 (SORTIE 17B) 142-3545 ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-8660 879-1707

À la demande populaire, maintenant ouvert tous les soirs jusqu'à 21 h 30*



Office national du film du Canada

CITÉS-CINÉS

«Une incroyable odyssée de quatre heures dans la magie du cinéma.»

Huguette Roberge, *La Presse*

«C'est une véritable histoire d'amour avec le cinéma, physique, romantique, sentimentale...»

Ugo Tognazzi

«L'exposition Cités-Cinés est un succès. Les Montréalais ont décidément un faible pour le cinéma.»

Isabelle Paré, *Le Devoir*

«... c'est une des plus enthousiasmantes expositions que j'ai vues dans ma vie...»

Suzanne Lévesque, *CKAC*



Palais de la Civilisation

Île Notre-Dame

Ville de Montréal



UNE EXPOSITION-SPECTACLE

Coiffez un casque d'écoute et traversez l'écran. Visitez 18 plateaux de cinéma. Retrouvez vos vedettes préférées dans 135 extraits des plus grands films.

HOLLYWOOD ET L'HISTOIRE

L'histoire de l'humanité à travers le costume, version Hollywood.

HOMMAGE À CLAUDE JUTRA

Une rétrospective de sa vie et de son oeuvre.



L'EXPO QUI COGNE!

Billets en vente au Palais de la Civilisation et à tous les comptoirs

ADMISSION
(514) 522-1245
1 800 361-4595

Heures d'ouverture:
Lundi, mer., jeudi
Ven., sam., dim. 10 h à 21 h 30
* Relâche le mardi
(Billetterie fermée 90 minutes avant la fermeture du Palais)

Cités-Cinés	Hollywood et l'Histoire
Adulte 11,50 \$	4,50 \$
Âge d'or et étudiants 9,50	3,50
5-17 ans 7,50	3,50
(incluant casque d'écoute)	

Renseignements: (514) 872-8181
Groupes: 1 800 363-4346

Île Sainte-Hélène et autobus 167.

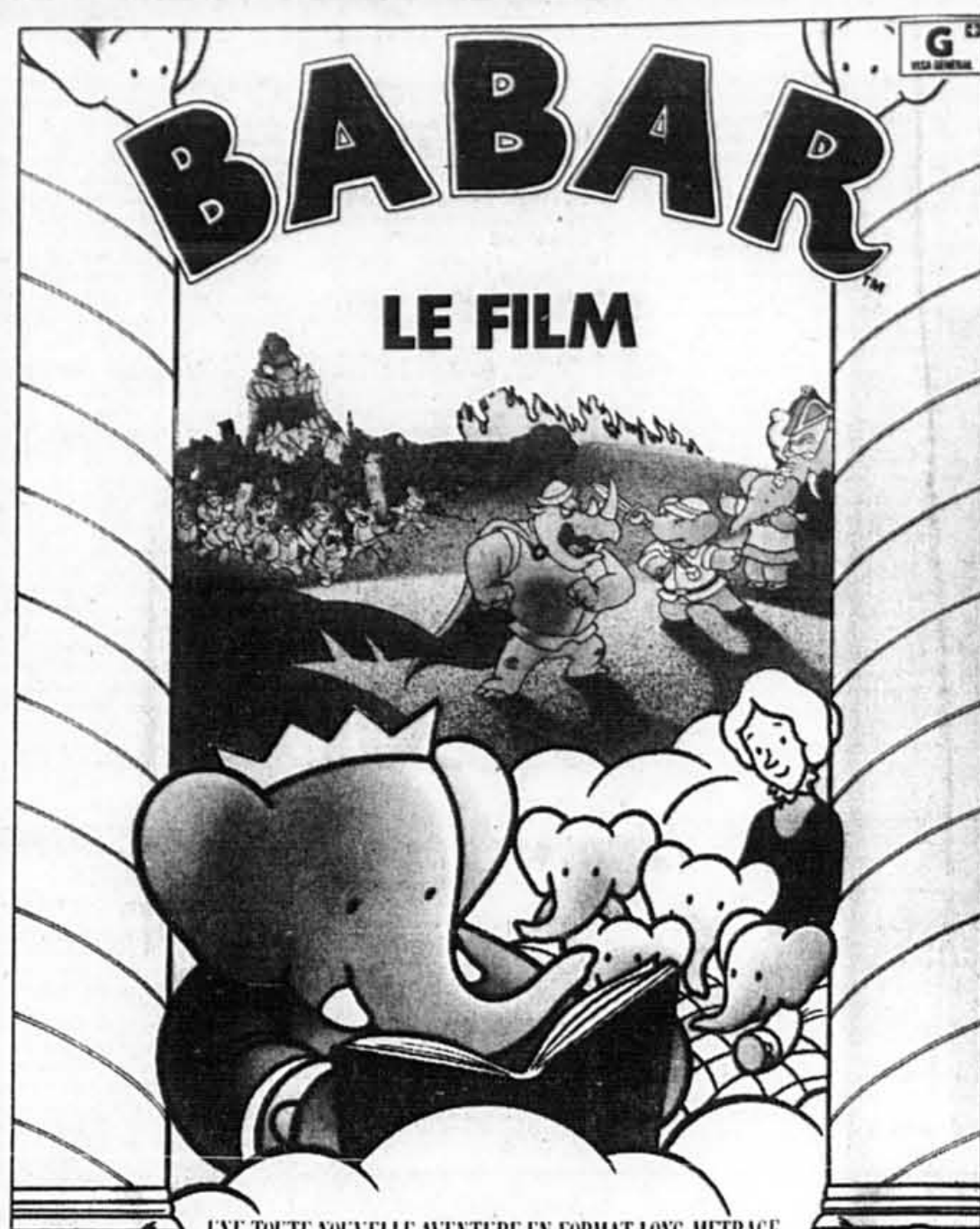


Du 25 mai au 15 octobre 1989

INFO-FILM 866-0111

11h00 à 22h00

FAMOUS PLAYERS



UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE EN FORMAT LONG-MÉTRAGE.

BABAR LE FILM UNE PRODUCTION MIVANA-FELINE... THE CLIFFORD BROS COMPANY
JEAN-LUC BERTHEAU RÉALISATEUR
PETER SHERIDAN, PETER K. LEHRER, MICHAEL HUBSH
LYNN SHERIDAN, ED-SHIEL, JOHN DE WYCK, WYNDY JARVIS, ALAN DE WEA
PETER K. LEHRER, MICHAEL HUBSH, L. SMITH, STEPHAN SPERRY, PIERRE BERTRAND DU MÊME, YANNICK BERNARD
LE MONTAGE DE STEPHEN BROWNS... PETER K. LEHRER, MICHAEL HUBSH, CLIVE A. SMITH
THE CLIFFORD BROS... ALAN DE WEA
ASTRAL... MIVANA-FELINE

Écoutez **RADIO CITE** pour gagner des billets pour la présentation spéciale. **107.**

À L'AFFICHE **DÈS LE 28 JUILLET** En version originale anglaise et version française.

INFO-FILM 866-0111

11h00 à 22h00



LES PIONNIERS DU CINÉMA

Tournoi de golf le 10 août au Club de golf Deux-Montagnes.

FAMOUS PLAYERS

14 ANS (INDICATEUR)

007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007
007

ALBERT R. BROCCOLI
Présente
TIMOTHY DALTON
idée originale de IAN FLEMING
JAMES BOND 007
PERMIS DE TUER

version française de **LICENCE TO KILL**

Monté et réalisé par CAREY LOWELL ROBERT DAVI TALISA SOTO ANTHONY ZERBE Directeur de la Photographie ALEC MILLS
Distributeur de Production PETER LAMONT Musique de MICHAEL KAMEN Producteurs Associés TOM PEVNER et BARBARA BROCCOLI
Écrit par MICHAEL G. WILSON et RICHARD MAIBAUM Produit par ALBERT R. BROCCOLI et MICHAEL G. WILSON Révisé par JOHN GLEN
Film de Production Columbia Pictures
Cinéma Technicolor
1989 Distrib. S.A. de
L'Écran Large Cinéma
L'Écran Large Cinéma
L'Écran Large Cinéma

TOM HANKS

TURNER & HOOC

Écoutez **CIAD BOO STEREO** pour gagner des billets pour la présentation spéciale.

À L'AFFICHE DÈS LE 28 JUILLET

- aucun laissez-passer
- Le PARISIEN** 880 STE CATHERINE O 666 3606 12:30-3:30-6:30-9:25
 - GREENFIELD PARK** 109 BIXLA TASCHE REAU 8740209 12:30-3:30-6:30-9:30
 - VERSAILLES** PLACE VERSAILLES 353 7600 1:00-3:50-6:40-9:30 COUCHE TARD ven sam 12:15
 - Le PARIS** 9340 ST-JOSEPH 771-9492 Tous les soirs 6:45-9:15
 - Cinéma REX** 327 ST-GEORGES 436-2287 1:40-4:20-7:00-9:35
 - IMPERIAL** 8425 Blvd Rivière 371-1001 12:30-3:15-6:15-9:00
 - LAVAL** CENTRE LING 588 7776 1:05-3:50-6:30-9:20 COUCHE TARD ven sam 12:00
- Version originale anglaise aux cinémas; Loews, Cinéma V, du Parc, Fairview, Jean-Talon, Université, Pine (Ste-Adèle).